

P du la Gazette ETANQUEUR



N° 40 - MARS 1997

PASSATION DE POUVOIR



***Claude AZEMA reprend le lourd fardeau
de la place de Président de la
Fédération Française de Pétanque et Jeu Provençal
assumé de main de maître par Henri BERNARD***

P du la Gazette ÉTANQUEUR



EDITORIAL

Cette fois ça y est... la Gazette du Pétanqueur est de retour, avec un nouveau look.

Je tiens à m'excuser auprès de tous les abonnés pour le retard de la reprise mais EVS à Cannes devait sortir le N° 40, ce qui n'a jamais été fait. Je leur ai demandé de me renvoyer tous les articles et les photos, ce que je n'ai jamais obtenu. Pire encore, j'ai demandé que l'on me communique le fichier des abonnés à jour à fin 1996, je n'ai rien reçu non plus.



Pour tout arranger, je suis tombée malade fin janvier et je suis hospitalisée depuis le 12 Février 1997, c'est d'ailleurs de mon lit d'hôpital à Lyon que j'écris cet éditorial, nous sommes le 14 Mars 1997 et je ne sais toujours pas quand je vais sortir. Je vous remercie de tout cœur d'ailleurs, pour tous vos témoignages écrits ou téléphoniques de prompt rétablissement.

Quoiqu'il en soit, la gazette continue et je compte sur vous pour que, comme avant, vous me fassiez parvenir vos articles et courriers à faire paraître.

Voici les nouvelles coordonnées du journal :

APJP LA GAZETTE DU PÉTANQUEUR

Martine DELENCLOS

Immeuble le Cristal

3, rue du Pré Bénévix 74300 CLUSES

Tél. 04 50 89 78 76 Fax 04 50 89 78 94





Au parc de la victoire, une fois de plus, des records de participation ont été enregistrés.

Quatorze pays étaient présents (Algérie, Maroc, Espagne, France, Monaco, Italie, Suisse, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Grande Bretagne, Croatie, Sénégal, Japon).

Domination du «Maître», Philippe QUINTAIS cette année encore en doublette et en triplète.

Damien MAS, le père du Mondial de Millau a reçu au cours d'une cérémonie au milieu du carré d'honneur, la médaille d'or de la F.F.P.J.P. qui lui a été remise par Claude AZEMA, à cette époque secrétaire général et aujourd'hui Président National.

LES RÉSULTATS

Tête à tête (1302 joueurs)

Quarts de finale : Daniel bat Michat (Valence); Bric bat Bluette (Toulon sur Arroux); Rizo bat Anglade (Villeurbanne); Marragou bat Castellan (Marseille).

Demi-finales : Broc bat Fernand Marragou (Oasis Aubin, Aveyron) à 7; Daniel bat Daniel Rizo (Nice) à 11;

Finale : Michel Broc (Cap d'Ail, Alpes Maritimes) bat Serge Daniel 13 à 6 (1-0 1-3 2-3 2-4 5-4 8-4 10-4 11-4 11-6 12-6 13-6).

Moyenne de tir : Michel Broc : 11/14 dont 7 carreaux; Serge Daniel : 2/10 dont 1 carreau.

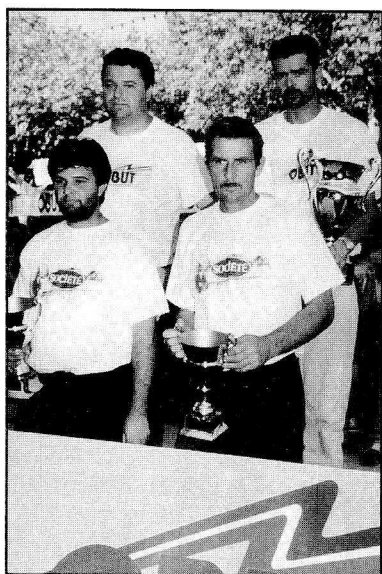
Triplettes (552 équipes)

Quarts de finale : Quintais bat Foyot-Passo (Montpellier) à 8; Weibel bat Broc-Rossini Roger et Philippe (Cap d'Ail) à 0; Bluette bat Martin-Garcia-Barès (Bordeaux) à 2; Loulon bat Doménech-Cauret-Gomez (Bédarieux) à 6.

Demi-finales : Quintais bat Bluette-Elzéard-Biéber (Toulon/Arroux, Bellerive/Allier, Angers) à 3; Loulon bat Weibel-Van Campenhout-Concedieu (Bruxelles, hanches) à 3;

Finale : Philippe Quintais, Jean-Luc Robert, Laurent Morillon (hanches, Eure et Loire) battent Jean-Yves Loulon, Olivier Costesèque, Javier Cardenas-Villaverde (Bordeaux, Séville) 13 à 8 (14-0 2-0 2-0 2-1 2-3 2-3 2-3 2-4 2-6 4-6 7-6 7-8 12-8 13-8)

Moyennes de tir : Philippe Quintais : 13/15, dont 3 carreaux; Laurent morillon : 5/5, dont 1 carreau; Javier, Cardenas-Villaverde : 15/18, dont 1 carreau; Olivier Costésèque : 4/7, dont 1 carreau; Jean-Yves Loulon : 2/3 dont 2 carreaux...



Doublettes (735 équipes)

Quarts de finale : Quintais bat Marin, Pelloux (var) à 10; Bellonie bat Loulon, Casile (Bordeaux) à 6; Weibel bat Patrino, Rypen (Clermont-Ferrand, Bellerive sur Allier) à 2; Lacroix bat Leca, Demaria (Sanary) à 12.

Demi-finale : Lacroix bat Weibel, Van Campenhout (Bruxelles) à 8; Quintais bat Bellonie, Hecquet (Beaulieu sur Dordogne), Chevagnes) à 2.

Finale : Quintais, Robert (Chartres) battent Lacroix, Rivière (var) à 1.

Doublettes féminines (128 équipes)

Quart de finale : Rybak bat Virebayre-Viala (Hérault-Gard); Gauthier bat Debone-Rigal (Ain); Colombet bat Montabaux-l'Hostis (Lot-et-Garonne); Rochette bat Poirier-Grémy (Aisne).

Demi-finales : Gauthier bat Rochette-Bertrand (Gard) à 1; Colombet bat Rybak-Ramos (Macon-Issoire) à 5;

Finale : Angélique Colombet-Florence Schopp (Coumon d'Auvergne) battent Martine Gauthier-Nathalie Delmas (Saint-Maur, Charenton-Val de Mame) 13 à 7 (1-0 1-1 1-2 1-6 5-6 8-6 11-6 11-7 12-7 13-7).



Triplettes mixtes (190 équipes)

Quart de finale : Durand bat Delmas, Lebourgeois, Cabau (Paris); Rabero bat Saulnier, Lohio, Morrisseau (Loiret); Diot bat Barrau, Marigot Cargoles (Béziers, Bagnols); Richarte bat Rathberger, Tartaroli, Morillon (Blagnac-Hanches);

Demi-finale : Durand bat Rabero, Hisquin (Nièvre); Richarte bat Diot, Canivet, Demaciedo (Paris, Clermont).

Finale : Richarte, Foyot, Miléi (Montpellier, Macon) battent Durand, Aubert, Martin (Drôme).

CHAMPIONNAT DU MONDE FÉMININ A PORI (Finlande) Déception pour la France



Les deux équipes française ont déçu. L'équipe France 1 de Danièle Gros - Jenny Rathberger - Karine Ferret - Peggy Touvier est passée à travers, ne sortant pas de son groupe, battue par l'Espagne 13-3 et par l'Allemagne 13-5 France 1 n'a pas non plus remporté la coupe des Nations, battue en finale par le Pays-Bas 13 à 7.

Les tenantes du titre INNOCENTI-GELIN-MOULIN complétée par une 4ème joueuse DEGRAND, ne sont pas parvenues à conserver leur titre. Elles s'inclinent en finale face à l'Espagne 15 à 12.

Les résultats Championnat du monde

Quarts de finale : France 2 bat Italie 13-3 - Madagascar bat Thaïlande 13-7 - Espagne bat Allemagne 13-3 - Norvège bat Belgique 13-12.

Demi-finale : Espagne bat Madagascar 13-2 - France 2 bat Norvège 13-3

Finale : Espagne bat France 2 15-2 (4-0 4-5 5-5 6-5 7-5 7-8 7-10 7-11 10-11 10-12 14-12 15-12)

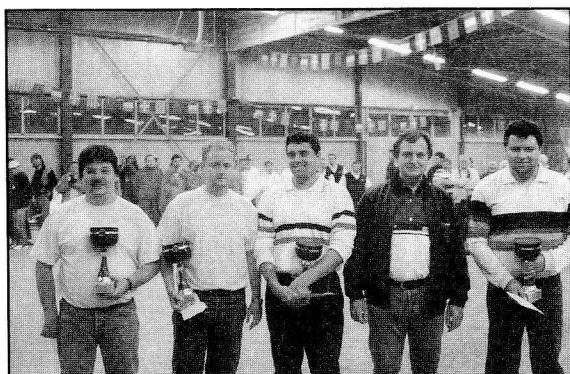
Coupe des Nations

Quarts de finale : France 1 bat Danemark 13-8 - Pays-Bas bat Australie 13-0 - Suisse bat Suède 13-7 - Estonie bat Etats Unis 13-1.

Demi-finale : France 1 bat Estonie 13-1 - Pays-Bas bat Suisse 13-5

Finale : Pays-Bas bat France 1 13-7 (0-1 0-6 4-6 8-6 8-7 13-7).

BOL D'OR DE CLUSES (74) NOVEMBRE 1996



De grands noms de la discipline ont pris part à cette compétition non-stop pendant 26 heures qui a lieu tous les deux ans au boudrome de la Maladière organisé par le club de pétanque Sardagne, Messy avec Denis Macheda, son président, entouré pour l'occasion d'une équipe de bénévoles fort appréciée des compétiteurs et du nombreux publics.

C'est ainsi que l'on a vu évoluer dans ces parties en triplettes, ou en doublettes, ou tête à tête des champions du Monde, des champions de France mais aussi d'excellentes équipes régionales ou locales dont les noms sont moins connus mais l'adresse non moins méritante.

Un public très nombreux assista à de belles empoignades dont une certaine partie en tête à tête enthousiasme opposant Suchaud à Foyot.

Le classement :

1^{er} : RADNIC - MORILLON - FOYOT - CASTELLAN

2^e : LOY - QUINTAIS - WEIBEL - VAN CAMPENHOUT

3^e : LECA - LACROIX - SARNELLI - OUDELETTE

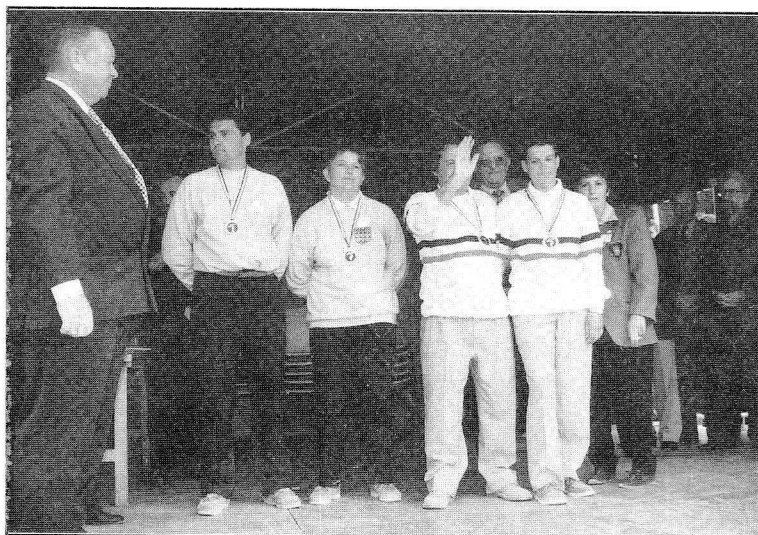
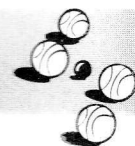
4^e : HERNANDEZ - OLMOS - BORGIA - CROCCI

5^e : SUCHAUD - PERRIN - PERI - HERNANDEZ



CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTES MIXTES A LAMOURA

Michel SCHATZ enfin en bleu blanc rouge



Associé à Martine SARDA, le double champion du Monde et plusieurs fois vice champion de France a enfin conquis son premier titre de champion de France derrière lequel il courait depuis toujours.

On assista d'ailleurs à une finale de très haut niveau dans laquelle les deux champions PASSO et Michel LOY firent feu des quatre fers, leurs partenaires féminines Anne BERTHAUD et Martine SARDA remplissant parfaitement leur rôle de pointeuses

Les Résultats

Quarts de finale

JOCAPIN bat SCHUBNEL - GUILLEMIN (vosges) 13-9
SARDA bat GAGNER-BISCARRAT (Gard) 13-7
ANTOLIN bat ALBENTOSA-ALBENTOSA (Bouches du Rhône) 13-8
BERTHAUD bat HEINRY-OUSTRY (Bretagne) 13-8

Demi-finale

BERTHAUD bat JACOPIN-JACOPIN (Finistère) 13-2
SARDA bat ANTOLIN-QUILES (Hérault) 13-11

FINALE

SARDA-SCHATZ (Languedoc-Roussillon) battent BERTHAUD-LOY (Seine et Marne) 13-9



21 JUIN & 22 JUIN 1997
PARC EPONINE

1^{er} NATIONAL DE PETANQUE DE LA VILLE DE LANGRES TRIPLETTES

ORGANISE PAR LE COMITE DEPARTEMENTAL HAUTE-MARNE
FFPJP Ligue Champagne Ardenne

SAMEDI 21 JUIN / 14 H
NATIONAL
1^{er} prix : 12000 F
participation 90 F par équipe

SAMEDI 21 JUIN / 18 H
2^e CONCOURS
● prix : 9000 F+ mises
participation 75 F par équipe

DIMANCHE 22 JUIN / 8 H
3^e CONCOURS
● prix : 6000 F+ mises
participation 60 F par équipe

SUR PLACE
Restauration

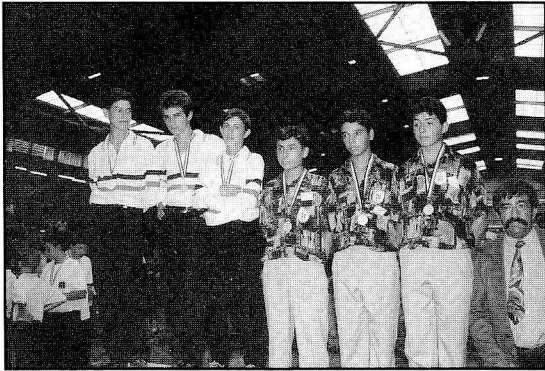
CONTACT : M^{me} SIMON Josette
5 Im. Morvan - 3 rue St John Perse
52100 St DIZIER

CHAMPIONNAT DE FRANCE JEUNES A NEVERS



Excellente organisation de ce grand championnat certainement le plus difficile à organiser par le nombre important des compétiteurs mais aussi des délégués et des familles.

Quand on voit ces jeunes évoluer sur les terrains en imitant les gestes et le langage des «grands», le mimétisme dans la façon de dégager un caillou discrètement du pied ou de poser le chiffon là où la boule devra venir se loger pour prendre le point, on peut penser que la relève est assurée.



Les résultats :

Juniors

Quarts de finale : Gollier (Vendée) bat Barthélémy (Indre et Loire) 13-2; Vincent (Hérault) bat Vieira (Ain) 13-7; Tondu (Centre) bat Finelle (Sarthe) 13-6; Brossard (Poitou Charentes) bat Javelet (Manche) 13-10.

Demi-finale : Vincent (Hérault) bat Grollier (Vendée) 13-12; Tondu (Centre) bat Brossard (Poitou-Charentes) 13-12.

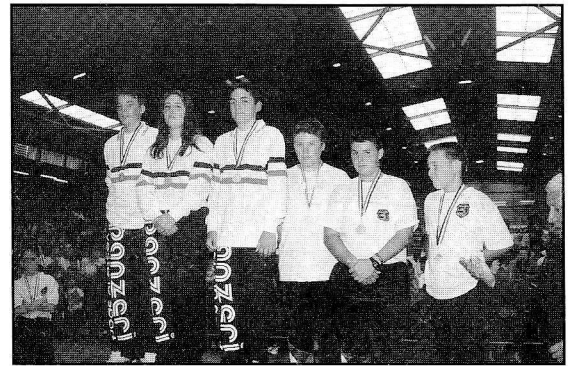
Finale : Tondu (Centre) bat Vincent (Hérault) 13-8.

Cadets

Quarts de finale : Taviand (Isère) bat Pénicaud (Lot et Garonne) 13-2; Sorin (manche) bat Alembert (Hauts de seine) 13-9; Quennehen (Haute-Normandie) bat Beurton (Champagne) 13-12; Baranski (Alpes-Maritimes) bat Adda (Lorraine) 13-11.

Demi-finales : Taviand (Isère) bat Baranski (Alpes Maritimes) 13-1; Quennehen (Haute Normandie) bat Sotin (Manche) 13-11.

Finale : Quennehen (Haute Normandie) bat Taviand (Isère) 13-10.

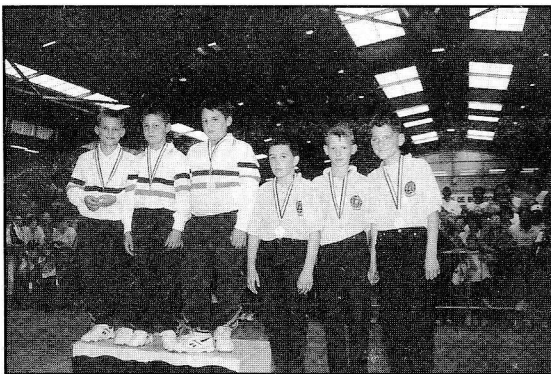


Minimes

Quarts de finale : Lafleur (Midi-Pyrénées) bat Monpouillan (Lot et Garonne) 13-0; Pic (Lozère) bat Petit (Meurthe et Moselle) 13-2; Ascenci (Drôme) bat Demi (Var) 13-10; Ball (Nord) bat Loquet (Loire Atlantique) 13-10.

Demi-finales : Lafleur (Midi-Pyrénées) bat Ascenci (Drôme) 13-4; Bail (Nord) bat Pic (Lozère) 13-9.

Finale: Lafleur (Midi-Pyrénées) bat Bail (Nord) 13-12.



Un voyageur de commerce français se retrouve seul à Genève pour une soirée. Il dîne à son hôtel puis décide d'aller faire un tour. C'est ainsi qu'il se retrouve dans le quartier réservé. Avisant une accueillante maison ornée d'une, fait la connaissance d'une charmante demoiselle fort peu vêtue et monte avec elle dans sa chambre. Quelques secondes plus tard, on entend la jeune femme crier : - Pas ça ! Tout, mais pas ça ! L'instant suivant, elle fait irruption dans le salon, entièrement nue, poursuivie par le voyageur de commerce français qui reboutonne piteusement son pantalon. - Quelle horreur ! fait la jeune femme. Quelle horreur ! - mais que s'est-il passé ? demande la mère Maquerelle. - Il a voulu me payer avec de l'argent français !



Magnifique réussite que ce congrès dans l'immense palais des congrès de Strasbourg, ou le départ, après 20 ans d'activité, du Président Henri Bernard a été largement fêté. Celui-ci a été ovationné et récompensé à la juste valeur du travail exécuté.

Les principaux points à retenir :

Le budget prévisionnel s'équilibre à 7 061 000 Francs.

Les objectifs 1997 portent surtout sur les jeunes avec un meilleur encadrement, des compétitions plus motivantes, des entraînements plus intensifs, etc...

Pour les féminines, plus de nationaux, plus de compétitions en triplettes afin de dégager l'élite, au lieu d'organiser des sélections tous les deux ans.

Favoriser l'informatique avec des programmes de formation dans l'année. Ne pas oublier le minitel qui permet de dialoguer avec la Fédération, de consulter le calendrier et les résultats des nationaux et championnats et les coordonnées des comités départementaux.

Nouveau Comité National

<i>Président honoraire</i>	Henri BERNARD
<i>Président Fédération</i>	Claude AZEMA
<i>Vice-président</i>	Daniel CHAROLAIS Francis GACHON Alain NICOLIER Jacques THERON
<i>Secrétaire Général</i>	Bernard DUC
<i>Adjoint</i>	Josiane GALLAND Antoine JUAN
<i>Trésorier Général</i>	Michel SIGNAIRE
<i>Adjoint</i>	Edmond SEUILLARD Alain CANTARUTTI
<i>Les membres</i>	Simone FOURNIER Marguerite BRIANCON Jean CHARPENTIER Pierre CHESNOY Gérard COLETTE Yvon LAURENS Guy MAUVIEL Claude STIRMEL Raymond VIVIAN





Martine DELENCLOS : Claude - Peux-tu te présenter ?

Claude AZEMA : Cette année , c'est la bonne année. J'ai 51 ans. j'ai commencé ma carrière de président à la pétanque en 1974 en créant le comité du Jura. Je suis rentré à la fédération en 1985. Je suis rédacteur de débats à l'Assemblée Nationale c'est à dire que je fais le compte rendu des séances de l'Assemblée. Je suis licencié au comité de paris, où il y a des joueurs de haut niveau.

M.D. :Le Président Bernard a parlé de CIO, de la pétanque sport Olympique, etc...Alors ? Utopie ou réalité ?

C.A. : Nous sommes reconnus depuis 10 ans par le comité international olympique mais il a fallu, pour cela faire une confédération mondiale des sports de boules avec les deux autres disciplines boulistes : la lyonnaise et la boule italienne.

Grâce à cette instance, nous avons fait des progrès assez rapides; je crois que si elle avait existé pour la préparation des jeux de Barcelone, on aurait pu y participer; On est entré dans les jeux méditerranéens et jeux mondiaux en temps que sport complet et non en tant que sport de démonstration.

Donc, ce n'est pas une utopie mais il faut pas rêver, les jeux olympiques, c'est comme un autobus qui est plein, pour mettre du monde dedans, il faut en enlever ! Pour y entrer, pas facile. Il faudra arriver à être grand, donner plus de rigueur dans certains domaines. Il faut être bien introduit.

M.D. : Quels sont tes objectifs dans la première année de mandat ?

C.A. : Les deux principaux objectifs, pour l'instant sont :

en interne, communication et formation et en externe, communication et présence et reconnaissance de la Fédération.

M.D. :Tu es également joueur, alors, crois-tu que tu auras encore du temps pour cette activité ?

C.A. : Je n'ai fait qu'un seul concours en 1996 donc, à mon avis, je ne pourrai pas faire moins...!

C'est vrai que si je vais dans un coin où je ne suis pas connu, ça ira, sinon, c'est difficile de passer inaperçu.

M.D. :D ans le nouveau comité national, il n'y avait pas de candidature pour la place d'un jeune de moins de 26 ans. Tu as une explication à cela ?

C.A. : C'est quelque chose qui a été imposé au dernier moment par le ministère dans les statuts. On avait un très bon candidat en David Ledantec qui était intéressé mais finalement, il a eu peur que cela n'entrave sa carrière de joueur.

M.D. : merci Claude et tous nos vœux de réussite dans ta nouvelle fonction.

Interview Martine DELENCLOS - Janvier 1997



Claude AZEMA, nouveau Président de la Fédération



Martine DELENCLOS : Peux-tu te présenter et nous dire depuis combien de temps tu diriges ce club ?

J.M; NORRE : J'ai 38 ans, je suis commerçant, je suis président du joyeux Cochonnet depuis 14 ans et l'International enfin, le National en est à sa quinzième année.

M.D. : Je pense que c'est toi qui est à l'origine de ce National qui est devenu international. Comment a-t-il démarré ?

J.M. N. : Disons que c'est moi et quelques autres qui avons eu l'idée de monter une manifestation d'envergure en Creuse et à Chambon tout particulièrement et petit à petit la réussite aidant, le cadre, la convivialité, etc... nous sommes arrivés à l'International actuel qui réunit chaque année, cumulé 3000 participants sur trois jours.

M.D. : Et la première année, combien de participants ?

J.M. N. : La première année, 510 participants exactement mais ce n'était que sur 2 jours et non trois.

M.D. : L'organisation de ce national est très importante et financièrement certainement très lourde, alors comment fais-tu pour t'en sortir ?

J.M. N. : Financièrement, c'est très lourd évidemment puisqu'on organise 32 concours, concours féminin, jeune... On s'en sort comme tous les organisateurs, subventions, sponsors etc... Plus les recettes buvettes, buffets... il n'y a pas de recette miracle !

M.D. : Et au niveau de la municipalité, est-ce qu'ils sont à fond dans la manifestation maintenant ?

J.M. N. : On ne peut pas dire qu'ils soient à fond, mais ils nous aident d'une manière correcte, c'est tout, je n'irais pas plus loin !

M.D. : Est-ce qu'il ya de grosses manifestations à Chambon ?

J.M. N. : D'autres grosses manifestations, oui, mais pas de l'importance de l'International de Pétanque. Il y a des manifestations telles que la foire à la brocante... des manifestations qui attirent du monde mais rien de comparable.

M.D. : On va revenir à toi. Tu es joueur de pétanque je suppose, donc, as-tu un palmarès personnel ?

J.M. N. : Un tout petit palmarès. D'une part, je ne suis pas très adroit, d'autre part, je n'ai pratiquement plus le temps de jouer. Cette année, j'ai dû faire quatre, cinq concours. J'ai participé une fois au championnat de France Tête à tête il y a trois ans. L'année suivante, j'ai été champion de la Creuse doublette mais c'est peut être par accident, je ne sais pas !

M.D. : Tu es organisateur du National, alors dis-nous ce que tu pense de la catégorisation ?

J.M. N. : La catégorisation a ses bons et ses mauvais côtés. Personnellement, je n'ai pas vraiment d'avis autorisé à émettre. En tant que joueur, je ne prends jamais les points donc, il m'est difficile de donner mon avis. En tant que dirigeant, je me vois très souvent dans l'obligation de faire appliquer le règlement.

M.D. : Mais, penses tu que ce soit bon qu'elle existe ou qu'elle devrait exister différemment ?

J.M. N. : A mon avis, il est bon qu'elle existe mais, sans doute que la meilleure des solutions serait la division, mais la pétanque n'en n'est pas à ce stade là, n'est pas structurée pour en arriver là.

M.D. : Que penses tu de la pétanque jeune et au féminin ?

J.M. N. : Je dirai simplement que l'on a besoin de tout le monde, que la pétanque à Chambon c'est l'international, la convivialité et la famille en même temps que l'élite. Ce qui nous permet à travers les 32 concours d'avoir un maximum de participation chez les féminines et chez les jeunes pendant trois jours et à mon avis devient indispensable. Je dirai même que la Fédération devrait imposer dans tous les concours nationaux, une compétition jeune et une compétition féminine au moins.

M.D. : Combien as-tu d'équipe au niveau jeune et au niveau féminin dans chaque catégorie ?

J.M. N. : En Tête à Tête féminin on avait 72 joueuses vendredi, en triplète, 46, samedi. On est peut être un des seuls nationaux à faire un triplète féminin, je pense que c'est assez rare. En doublette aujourd'hui, je ne sais pas exactement le nombre puisque je ne me suis pas occupé étant donné que cela se déroule sur la place des platanes.

M.D. : Nous sommes dans une année d'élection bien sur. Est ce que tu es tout d'abord dans le Comité Départemental de la Creuse ou pas ?

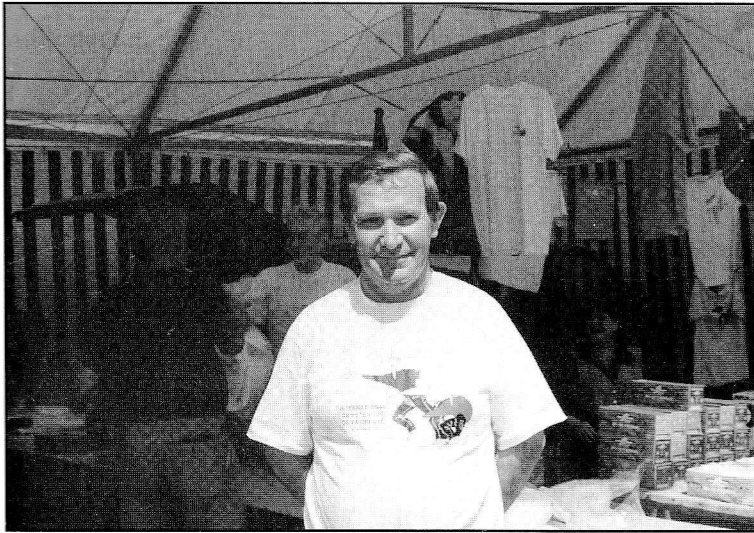
J.M. N. : Oui, je suis au Comité Départemental bien qu'ayant 38 ans, depuis 20 ans. A l'heure actuelle, en tant que vice président mais je dirais que mes activités professionnelles ne me permettent pas d'être aussi actif que j'ai pu l'être à certaine période et l'international m'occupant largement assez ainsi que le club, je ne peux pas avoir l'activité que je souhaiterais au sein du comité départemental.

M.D. : Mais, tu vas qu'en même te présenter ?

J.M. N. : Je ne sais pas

M.D. : Et au niveau de la fédération, as-tu des idées vraiment personnelles qui pourraient changer les choses.

J.M. N. : Tout à fait, on a encore beaucoup de chose à changer, on parlait de structure tout à l'heure, il y a beaucoup à faire de même qu'en matière de communication. On est encore loin d'être suffisamment médiatisé. On le voit dans un week-end comme celui que l'on vient de vivre à Chambon. On est couvert par la presse mais de façon vraiment modique alors que s'est peut être la manifestation sportive la plus importante dans le Limousin dans l'année.



Par ailleurs, toujours au niveau fédération, bien que ne voulant pas remuer le couteau dans la plaie, mais j'étais secrétaire de l'amicale des nationaux et encore une fois, je regrette que la fédération ait opté pour un challenge des as qui n'a rien à voir avec le master et qui permet, qui incite dans des concours comme nous, tous les joueurs à couper à partir des demies et ne donne plus le même intérêt dans les parties finales;

M.D. : Je pense qu'à Chambon, tu fais quelques invitations. C'est assez limité. Alors comment pratiques-tu pour ces invitations ?

JM. N. : Disons que c'est assez limité pour deux raisons :

La première c'est que l'on n'a pas des moyens extensibles. Des moyens qui ne sont pas très importants étant donné l'activité économique du département.

La deuxième est toujours liée au même problème, c'est que l'on a une structure hôtelière très limitée qui fait que l'on ne peut pas se permettre de bloquer les hôtels pour les équipes invitées afin que ceux qui viennent habituellement puissent trouver l'hébergement nécessaire.

M.D. : Est-ce que tu vois quelque chose à rajouter sinon que l'on prend rendez-vous pour l'international 1997 ?

JM. N. : On n'en n'est pas encore là mais la réussite de 1996 laisse à penser que 1997 aura lieu.

Interview : Martine DELENCLOS Août 1996

A ROSNY SOUS BOIS les 6 et 7 Septembre 1996 CHAMPIONNATS DE FRANCE EN DOUBLETTES ET INDIVIDUEL



Le gardois, Michel BRIAND, régulier et sûr de lui a doublé la mise, après 1993, en tête à tête, tandis que Jean-Pierre LE LONS et Max FOUILHE enlevaient la doublette après un dimanche tranquille, malgré des poules difficiles.

Samedi matin, au coup de sifflet de l'arbitre international, Alain Abalin, les joueurs qualifiés en tête à tête et doublettes avaient investi le plateau d'Avrose sur des terrains sélectifs et variés. Michel Briand comptait parmi les favoris et ne rencontrait pas de difficulté pour passer le premier jour. Dans la «Grosse poule», le seine et marnais William Sthor, en forme, virait en tête en écartant le sarthois Bruno Rocher qui éliminait lui-même l'ex-champion de France François Gouges. La sortie de poule était fatale au tenant du titre Laurent Morillon qui subissait les assauts de l'auvergnat Michel Coulon, Dominique Patrino (63) était la vedette du samedi après-midi en sortant Jean-louis Cortes (06), Bruno Thorel (44) et surtout Pascal Lavrot (dit Valéry), le champion local favori d'une bonne partie du public. En parallèle, Sthor passait les obstacles Debayle (66), puis Lecas (84) tandis que le marseillais Bruno Castellan, malmené, réagissait bien contre Rocher (72).

Bon midi pour Lelons et 0/5 pour Le Dantec.

En doublette, à la surprise des spectateurs, les champions locaux « Popeye et Donald » ne passaient pas les poules, tandis que les futurs champions Lelons et Fouilhé ramaient avant de se retrouver 12-5 à midi face aux redoutables girondins Loulon et Costesèque, en barrage.

Le repas sera salubre et leur permettra de débiter un parcours sans grande difficulté jusqu'au titre.

En cadrage, à dix partout, après avoir tiré le but deux fois, Jean Michel Bouillon remettait son blouson tout en gagnant le point in-extrémis, Stéphane Vergos le tireur et David Ledantec, le champion du monde manqueront "cinq fois" la boule permettant à Bouillon et Pocher (37) de passer, à la mène suivante et se glisser jusqu'à la finale championnat. Les favoris Foyot et Passo passaient le samedi sans encombre ainsi que Quintais et Robert - Dans la partie vedette de l'après-midi, les champions sortants, Suchaud et Voisin passaient l'obstacle de Lesage et Daniel (92) qui restaient à 6.

Choc des favoris pour le dimanche matin

En tête à tête, les quarts de finale provoquaient la chute implacable de Patrino (63) incapable de marquer contre la fusée Briand tandis que Sthor (77) pointait plutôt mal perdant son avantage au tir face au jeune Karl Saulnier(45) - Castellan (13) et Beaudequin (14) passaient facilement.

En huitième de la doublette, un bon Xisto (70) au tir ne pouvait arrêter la marche de Suchaud-Voisin. Les outsiders Moraldi-Cargoles (84) partaient 0-10 face aux sarthois Herrault et Fernandez avant de tomber à 10-13. Dans le cadre 7, les deux favoris s'affrontaient Philippe Quintais et Jean-Luc Robert résistaient jusqu'à 4-5 avant de capituler devant la meilleure régularité au point de Jean-Marc Foyot, supérieur à Robert.

Au niveau des quarts de finale, les doublettes de Ville (66), Lelons (77) et Bouillon (37) dominaient alors que le clou du championnat opposait Passo et Foyot aux tenants du titre, Suchaud et Voisin dans une revanche de la finale d'Annecy en 1995.

La partie dura deux heures et demie et proposa douze mènes, les joueurs alternant le moyen et le très bon, le plus régulier étant Philippe Suchaud, des passages à 4-5 puis 10-12 pour Voisin lorsque les héraultais semblaient devoir prendre l'avantage sans deux exploits... à la «Fazzino» de Suchaud qui retourne la fin de partie malgré la tension provoquée par un incident fâcheux entre Voisin et Foyot (Voir page 11) - A l'avant mène alors que ses adversaires étaient en posture de gagner au tir.

Tête à tête au top dans la finale

Les demi-finales et la finale du tête à tête révélèrent un Bruno Castellan (13) dominateur et fin joueur individuel face à Patrice Beaudequin (14) qui ne marquait que trois points malgré les treize mènes disputées. L'autre partie opposant le jeune Karl Saulnier (45) à Michel Briand (30) sera plus équilibrée. Le jeune outsider passe par 3-3 avant de mener 8-4 - C'est alors que le champion 1993 embraye et domine jusqu'à 12-8. Le public qui avait choisi son camp encourageait le petit Karl qui revenait avant de coincer face à un Briand qui pointait bien.

En finale, Briand part fort et mène 5-0, mais Castellan réagit le point n'est pas toujours au maximum, mais les deux joueurs régalaient le public par leurs tirs. Le jeu est équilibré malgré quelques occasions manquées jusqu'à 8-8 puis 10-8 pour le jeune marseillais, il laisse alors deux points par terre et se retrouve à égalité. Les deux dernières mènes seront identiques : But mal lancé trois fois; dans la première, Castellan manque la boule de gagne alors que la dernière Briand la frappe : lui donnant un deuxième titre individuel en trois ans.

Suchaud et Bouillon frappent fort

Dans la première demi-finale en doublettes, le tireur perpignonais Pierre Derrion, qui avait été impeccable jusque là, faillissait permettant aux seine et marnais Max Fouilhé et Jean-Pierre Lelons de l'emporter sans grosse difficulté malgré un Michel Ville performant, sur le score de 13-3, en une heure.

Dans l'autre demi-finale et devant les caméras de France - supervision filmant en direct, les deux tireurs Jean-Michel Bouillon et Philippe Suchaud ont fait un récital au tir et l'avantage pris au point par Claude Porcher sur un Voisin curieusement amorphe permit aux tourangeaux de mener 9 à 2 avant d'être rejoints par les champions en titre et de finir en trombe. La fin de partie de Suchaud sera magnifique mais insuffisante pour l'emporter, après onze mènes sur le score de 11-13.

En finale, on ne retrouvait pas le Bouillon d'avant . Le jeu approximativement de Claude Porcher ne pouvait compenser le tir moyen de Jean-Michel Bouillon et les franciliens Fouilhé et Lelons mèneront 5-0 puis 8-3 à la septième mène.

Max Fouilhé dominait au point tout en frappant une boule très importante et le sort de la partie sera jeté. Les tourangeaux ne marqueront plus. Après dix mènes Jean-Pierre Lelons et Max Fouilhé seront champions de France pour la première fois et défendront leur titre sur leurs terres puisqu'ils sont licenciés à, l'union sportive melunoise (77), organisatrice du championnat de France 1997.

Doublettes

Huitièmes de finale :

Hérrault bat Moraldo - Cargoles (84), 13-10

Jonquais bat Pugnet - (07), 13-12

Ville bat Morgan-Legrand-Marguet (14), 13-10

Bouillon bat Sanchez-Rubino (05), 13-5

Chaussepied bat Yin-Lee Song Yin (Réunion) 13-10

Suchaud bat Quintais-Robert (28), 13-4

Lelons bat Rossi-Devoille (Franche-Comté), 13-2

Quarts de finale :

Suchard bat Foyot-Schatz (34), 13-10

Bouillon bat Chaussepied - Hervo (44) 13-5

Lelons bat Hérrault-Frenandez (72), 13-7

Ville bat Jonquais-Tueur (76), 13-7

Demi-finale :

Bouillon bat Suchaud-Voisin (03) 13-11

Lelons bat Ville-Derrion (66), 13-4

Finale :

Lelons-Fouilhé (77) bat Bouillon-Porcher (37), 13-3

Individuel

Huitièmes de finale :

Patruno bat Laurot (93)

Castellan bat Rocher (72)

Louis bat Noël (52)

Sthor bat Lacas (84)

Briand bat Darodes (17)

Saulnier bat Guillotte (92)

Beaudequin bat Hureau (49)

Quarts de finale :

Saulnier bat Sthor (77), 13-10

Castellan bat Leroy (62), 13-4

Beaudequin bat Louis (37), 13-5

Briand bat Patruno (65), 13-0

Demi-finale :

Castellan bat Beaudequin (14), 13-3

Briand bat Saulnier (45), 13-11

Finale :

Briand (30) bat Castellan (13) 13-11



Résultats





Il est 12 h 45 Foyot vient de marquer trois points mais reste mené dix à douze. Il pointe droit mais court. Voisin hésite mais choisit de pointer comme un gaucher et mord légèrement le rond. Soudain une voix puissante émerge des tribunes pour exiger de Voisin qu'il mette les pieds dans le rond. Cette voix est celle de Mario Foyot, le père de Marco. Le limougeaud dû se reprendre deux fois... A la première boule jouée, il restera court, puis très long à la deuxième. Suchaud manque alors la boule de Foyot et une fois le but. Marco et Passo tentaient vainement de calmer le père du premier puis Suchaud frappait le but en pleine tête provoquant une bouillante ovation dans le public subjugué. Soudain vélihitaire, Voisin fonce sur Foyot le buste en avant et lui parle sèchement. Notre éloignement ne nous permettait pas d'apprécier la portée de ces paroles mais un Marco Foyot désespéré et qui avait perdu cinquante centimètre de taille vint s'adresser aux dirigeants nationaux et arbitres, «plutôt passifs» pour porter plainte contre Voisin (SIC), l'accusant d'insultes graves.

Michel Passo resté lucide, rappelait après la partie à son partenaire que le contentieux datait d'un an et qu'il n'avait rien fait pour le régler. Quelques temps après, c'est encore Passo qui calmait les esprits surchauffés des «supporters» prêts à corriger cet empêcheur de «foyoter» en rond.

Il est possible de cerner la part de jalousie ou de «voisinphobie» dans tout ça à moins que le vice et l'arrogance prêtés à Daniel Voisin associés au partenariat du roi Fazzino n'entraînent des effets pervers apparemment mal vécus par Marco FOYOT... et ses proches. La fédération ferait preuve d'humour en sélectionnant Foyot et Voisin dans la même équipe au championnat du monde.

Daniel FLOCH



Un jeune cadre un peu fayot croise son patron dans un couloir. Ce dernier se masse les tempes avec un air tellement accablé que le jeune cadre l'aborde :

- Vous avez mal à la tête, patron ?

- Oh là, oui, mon petit Dugommeau. Tiens, soyez gentil, allez me chercher de l'aspirine à la pharmacie...

- Si vous voulez, monsieur le directeur. Mais ... Si vous me permettez....

- Quoi donc mon petit Dugommeau ?

- Et bien voilà : moi, chaque fois que je souffre de migraine, je fais l'amour à ma femme. C'est un remède radical !

- Ah bon ! fait le directeur. Et votre femme est libre, en ce moment ?

ET DANS L'INDRE, COMMENT ÇA VA ?



Le petit Comité de l'Indre avec ses 1710 licenciés ne fait pas de bruit. Son assemblée générale, qui a reconduit Emile BERNARD dans sa fonction de président pour un troisième mandat, peut savourer sa joie de compter dans ses rangs un président soutenu par les 32 clubs du département. son objectif d'atteindre 1800 licenciés demande du temps, surtout avec la conjoncture actuelle. Malgré tout, le Comité de l'Indre est fier de compter dans ses rangs une ambassadrice de choix dans le monde de la petite sphère d'acier en la personne de Karine FERET, membre de l'équipe de France 1 à Pori. La gentille Karine, après un titre de championne de France s'est retrouvée sans partenaire à sa dimension. Ses nombreux succès dans les nationaux féminins avec B. CARTON (45), P. TOUVIER (01) en font à la veille de l'an 2000, l'une des dix meilleures françaises.

Malgré l'arrêt du National de Saint Christophe en février, le Comité de l'Indre conserve le National de Saint Maur le 14 et 15 Septembre 1997. Avec pas mal de concours régionaux qui comptent souvent sur la présence de D. VOISIN (03), P. SUCHAUD (03), ou P. QUINTAIS (28) qui apprécient les nombreuses organisations des clubs d'Issoudun, Argenton ou La Chartre, par leur sérieux et convivialité, le Conseil Général de l'Indre souhaiterait bien voir son département postuler pour l'organisation d'un championnat de France, peut être en 1999 ou 2000. Les meilleurs joueurs ont été récompensés mais surtout un dirigeant qui a donné toute sa vie au Comité de l'Indre et s'est vu décerné le titre d'honneur : Monsieur CABEAU Gilbert.

Voilà retracée l'Assemblée générale du Comité Départemental 36 en quelques mots.

Régis GAILLARD (36)



Contrairement aux autres favoris, les franciliens Patrick MILCOS, Michel LOY et Didier CHOUPAY, qui sortaient d'une série extraordinaire de huit nationaux gagnés, ont confirmé leurs ambitions dans un championnat qu'ils ont dominé de bout en bout, éliminant au passage les tenants du titre.

A Bretigny en 1995, les joueurs et spectateurs avaient porté de virulentes critiques sur le terrain rouge utilisé le samedi, aussi le comité de l'Allier en tenait compte en traçant les cadres pour moitié sur un terrain vague pier- reux et pour le reste sur un terrain rouge, mais complété par des cailloux rendant le tir classique et allongeant les données au point.

Fazzino, Suchaud, Voisin, déçoivent devant leur public

Les poules permettaient aux triplettes favorites de Quintais et Loy de s'échauffer sans grand risque. Dans leur deuxième partie, Foyot Passo et Farré prenaient une retentissante fanny (méritée) face aux frappeurs lorrains Seer, Nunes et Grazioso, mais deux parties gagnées contre Demaria, privé de Santiago, permettaient aux montpelliérains de continuer leur route. Dans une poule difficile, les champions locaux Fazzino, Voisin et Suchaud se faisaient mettre au pas par un fringant Jean-Louis Cortes bien secondé par les cannois Savérino et Carlin. Au cours du bar- rage délicat et laborieux contre les nantais Hervo, Chaussépied et Thorel, le public envahit les cadres contigus pro- voquant la gêne des dirigeants d'autant plus que les spectateurs avaient payé 20 F pour le samedi et réclamaient leurs droits en assistant au spectacle. Les organisateurs prirent alors une excellente initiative qui est une premiè- re en championnat : ils feront disputer les «grosses parties» dans le carré d'honneur dès le samedi. C'est ainsi que fut médiatisée la surprenante défaite des gros favoris Voisin, Suchaud et Fazzino. Les jeunes exonniens Jean-François Robert et Morgan Coppi rivalisèrent au tir et furent bien secondés par leur pointeur Franck Baléro (91), si bien que Fazzino se mit à tourner à quarante pour cent et Suchaud finit en catastrophe. Derrière la tribune officielle la tri- plette Cortes était malmené 4-12 face aux bretons Le Dantec, Vergoz et Niraigue (29), véritables outsiders du cham- pionnat. Ces derniers manquèrent la sortie et seront remontés par les cannois qui sortiront également à la place suivante les redoutables toulousains Autebon, Zori et Benamra avant de sombrer contre leurs amis niçois.

Les tenants du titre Philippe Pouzier, Eric Sicot et Jean-Claude Rasle (91) retrouvent Didier Choupay qu'ils avaient battu en finale 95. Cette année le point régulier de Patrick Milcos et la forme au tir et à l'envoi de Michel Loy ont permis à Choupay de prendre sa revanche sur le score de 13-6 dans une sorte de passage de témoin. Malgré de nombreux passages pluvieux, le championnat continuait et le soir venu, Foyot, Passo et Farré menaient 10-4 sans grosse émotion lorsque les normands Jonquais, Tueur et Parissot (76) adoptèrent des tactiques plutôt réactionnaires et profitèrent de la chance pour renverser la partie au grand désespoir des héraultais «encore absents le dimanche».



Quintais - Morillon - Robert prennent l'eau

La pluie était au rendez-vous du dimanche matin. Les vainqueurs du super prestige et parmi les gros favoris du championnat, Laurent Morillon, Philippe Quintais et Jean-Luc Robert (28) rencontraient en huitièmes, les jeunes frères Lebourgeois et leur pointeur Donikian (94) qui avaient battu la triplette Platon (30) la veille. Un bon départ des champions malgré un Morillon en petite forme devait logiquement sceller l'affaire avant que Donikian ne choisisse de lancer le but court entraînant des choix tactiques curieux chez ses adversaires qui ne pouvaient gérer une belle partie de haut niveau qui ne permit pas aux bordelais Loulon et les Costesèque père et fils de remonter leur handicap initial face au milieu métronome Hervé Lacroix et ses partenaires, Leca et Houdelettes (83).

En quarts de finale les frères Faltain (33) menaient la vie dure à Choupay, en tirant bien, avant de lâcher sur la fin. Les outsiders franciliens de Beauduffe (93) auraient pu l'emporter à 9-12 face aux varois de Lacroix. Plus expérimentés, Pellux, Marin et Tavitian (83) ne trouvaient pas la parade aux coups des frères Lebourgeois. Les cannois Aleixio, Armando et Montoro (06) utilisaient leur force de frappe pour se débarrasser sans difficulté de la triplette Jonquais (72).

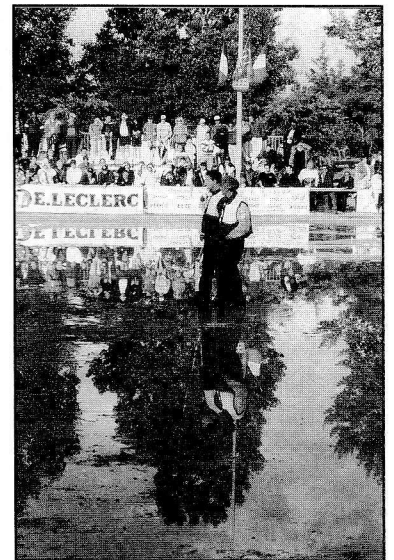
Leca, Choupay, Finale avant la lettre

En demi-finale, la partie opposant Armando et Donikian sera équilibrée avec quatorze mènes et des égalités à quatre et dix. Elle fut marquée par la grosse partie au tir de Christophe et Stéphane Lebourgeois alors que Daniel Armando jouait en demi-teinte et que les pointeurs Philippe Donikian et Alain Montoro s'équilibraient. Luis Aleixio a bien tiré en tête mais n'est pas rentré pour la marque dans les trois dernières mènes laissant ses adversaires monter à treize à leur grande surprise. L'autre demi-finale restera dans les mémoires comme le clou du dimanche disputée en treize mènes. Après un début hésitant, les franciliens mèneront 7-2 à la cinquième mène avec un gros jeu à l'envoi de Michel Loy et une première période trop moyenne de Leca au tir. Un bon retour de Leca réalisant 12/20 au tir donc 4 carreaux et Didier Choupay très régulier avec 14/18 permettait d'équilibrer la partie d'autant plus que le milieu barois Henri Lacroix faisait des prodiges. Les deux pointeurs Milcos et Houdelette se sont neutralisés. Une mauvaise dernière mène des varois et Choupay gagne 13-9.

Après plusieurs interruptions dues à la pluie, la finale ne démarrait qu'à 19 heures dans un cadre transversal retracé sur le carré d'honneur. Les favoris Choupay, Loy et Milcos ont dominé en tous points.

L'évolution du score : 3-0 5-0 6-0 7-0 9-0 9-1 12-1 13-1, suffit à démontrer l'ascendant des seine et marnais. A titre anecdotique, Choupay a frappé 8 sur 10 et n'a manqué ses deux seules frappes sur la même boule alors qu'il menait 9-0 et pouvait gagner sur la mène. Le jeune Christophe Lebourgeois avait baisé réalisant 9/15 au tir et le jeu régulier et sobre de Milcos et Loy fit le reste malgré une bonne performance de Stéphane Lebourgeois et un jeu moyen de Philippe Donikian.

Dès 20 h 30 Loy, Choupay et Milcos se sont mis sur orbite dans la perspective du prochain championnat du monde à Essen en Allemagne.



Seizièmes de finale :

Ehnis bat Carlin, Cortes, Savérino (06) 13-6
Choupay bat Valissant, Detrez, Piercourt (02) 13-6
Gaubert bat Marchamp, Litaudon, Moreau (Bourgogne) 13-6
Donikian bat Platon, Jean, Gomez (30) 13-8
Déjardin bat Atgé, Pastou, Léonard (66) 13-5
Leca bat Viceira, Rouzaud, Bruyneel (31) 13-12
Jonquais bat Foyot, Schatz, Farré (34) 13-10
Marin bat Pesenti, Colpo, Da Costa (74) 13-2
Feltain bat Delayre, Discours, Montrebon (R-A) 13-11
Simonini bat Gras, Mirailles, Guillotte (92) 13-6
Beauduffe bat Regouffre, Bozelle, Widemann (33) 13-7
Patruno bat Laboeuf, Jeanpierre, Benadji (42) 13-9
Armando bat Alberti, Quistin, Penaranda (Guadeloupe) 13-4
Guillaume bat Berthelot, Fournier, Ducarouge (71) 13-4
Loulon bat Derlincourt, Thbariti, Crochard (77) 13-5
Quintais bat Cabarrou, Hernandez, Lauga (MP) 13-3

Huitièmes de finale :

JONQUAIS bat Gaubert, Herrault, Hay (72) 13-7
Leca bat Loulon, Costesèque, Costesèque (33) 13-8
Marin bat Simonini, Bermond, Caremello (06) 13-5
Armando bat Déjardin, Théron, Costa (30) 13-11
Feltain bat Guillaume, Michel, Guyader (56) 13-5
Beauduffe bat Ehnis, Cornibé, Zangarelli (06) 13-4
Donikian bat Quintais, Robert, Morillon (28) 13-11
Choupay bat Patruno, Ferreira, Pages (63) 13-1

Quarts de finales :

Choupay bat Feltain, Feltain, Feltain (33) 13-6
Leca bat Beaubuffe, Ducteil, Ougerroudj (93) 13-9
Armando bat Jonquais, Tueur, Parissot (76) 13-7
Donikian bat Marin, Pelloux, Tavitian (83) 13-9

Demi-finale

Choupay bat Leca, Lacroix, Houdelette (83) 13-9
Donikian bat Armando, Aleixio, Montoro (06) 13-10

Finale

Choupay, Loy, Milcos (Star'master de Barbizon 77) battent Donikian, Lerbourgeois, Lebourgeois, (Beaurepaire, St Maur - 94) 13-1

Arbitres : Mrs André Lafitte (interne), Casile, Lesage, Bouchon, (nationaux), Datlabaz, Parret (ligue)
DOM-TOM : Tahiti (Teipaorii, Tumg, Ganahoa) bat Réunion (Wong Yinki, Damour, Hubert 13-1)



Martine DELENCLOS : Je vais tout d'abord te demander de te présenter ?

Philippe SUCHAUD : Je suis Philippe SUCHAUD, 25 ans, je travaille en entreprise dans le secteur de la viande, célibataire pour l'instant, marié bientôt à l'automne.

M.D. : A quel âge as-tu commencé à jouer à la pétanque et qu'est ce qui t'a incité à choisir ce sport ?

P.S. : J'ai commencé à l'âge de 10 ans. Entraîné par mes parents et grands-parents, j'ai voulu jouer car je jouais déjà bien et je me suis inscrit au club, j'ai fait des résultats et j'ai décidé de continuer.

M.D. : A quel âge as-tu eu ton premier titre important ?

P.S. : J'ai été vice-champion de l'Allier en 1985, à quinze ans en junior. Après j'ai arrêté pendant cinq ans de jouer comme je travaillais en cuisine, je ne pouvais pas jouer le week-end. Après, les résultats commencent à partir de 1990 quand j'ai gagné mes premiers nationaux et après, championnat de l'Allier en 1994, 1995 en doublette.

M.D. : Qu'est ce que l'année 1995 a changé pour toi ?

P.S. : On a beaucoup d'invitations mais je ne me prend pas la tête avec, cela ne change rien pour moi, on est tout d'abord des joueurs, c'est tout.

M.D. : Comment fais-tu pour allier pétanque et profession ?

P.S. : Tout d'abord, j'ai demandé à mon entreprise de travailler de 6 h. à 14 h. afin de pouvoir m'entraîner tous les après-midi. Et puis, j'ai demandé à ne pas travailler le vendredi, puisque le vendredi on s'en va toujours en déplacement, en exhibition à droite à gauche, jusqu'à mon prochain titre si on l'a puis voilà, c'est tout.

M.D. : Tu as senti tout de suite que tes patrons étaient avec toi et qu'ils considèrent la pétanque comme un vrai sport ?

P.S. : Quand j'étais champion de France je n'ai rien eu par l'entreprise, je n'avais tout d'abord rien demandé, et ils n'ont rien fait pour moi. Et quand je suis devenu champion du monde, j'ai demandé, et mon patron est venu me voir. Il s'intéresse à moi, me demande mes résultats.. Ça se passe bien !

M.D. : Comment utilises-tu tes gains à la pétanque ?

P.S. : Je m'en sers pour tout, je m'en suis servi pour me mettre en ménage. Et maintenant, j'ai pratiquement tout à la maison donc cela va me servir pour le mariage, pour les vacances.

M.D. : Que penses-tu de la catégorisation ?

P.S. : Il ne devrait pas y en avoir. Je pense que quand on fait de grands déplacements ce n'est pas normal. Il y a des équipes qui sont aussi bonne que toi et qui ne rendent pas un point. Donc, je pense que même au niveau départemental, on ne devrait pas en avoir, jamais.

M.D. : Que penses-tu de la pétanque au féminin et fais-tu souvent des concours mixtes ?

P.S. J'en fais très peu. J'ai essayé deux fois avec ma copine, sinon, je n'en ais jamais. Cela ne me déplairait pas mais il faudrait que je trouve une fille qui joue bien.

M.D. Qu'est ce qui c'est passé entre Voisin et Foyot ?

Je voudrais l'avis de quelqu'un extérieur à cette polémique. Qu'en penses-tu personnellement ? D'où, ça vient, que se passe t'il ? Personne ne comprend plus rien.

P.S. : Je pense que le problème était déjà à Annecy pour les titres de champions de France. Les ennuis de cette année sont la conséquence directe de ceux d'Annecy.

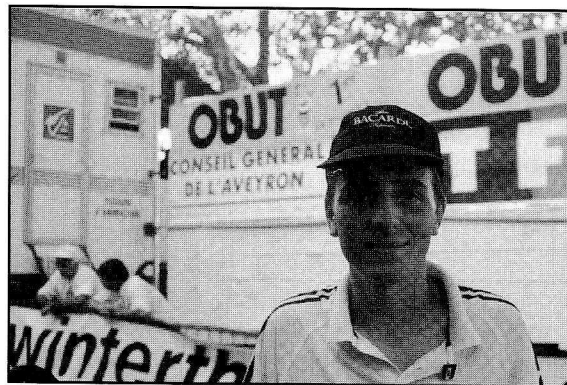
A Rosny sous Bois ce n'est pas vraiment la faute de Marco, c'est surtout à cause de son père. Si son père ne parle pas, il n'y a jamais d'embrouille, parce qu'en plus à 12-10 j'ai dis à Daniel, bien voilà s'est super, tout se passe bien, juste avant que cela arrive, et moi, quand s'est arrivé j'étais écœuré parce que moi j'ai horreur des embrouilles.

M.D. : Qui considères-tu cette année comme étant au top ?

P.S. : Philippe Quintais, Loy très bon, Choupay.

M.D. : Quand tu as commencé la pétanque, qui était ton idole ?

P.S. : Je crois que je vais vous étonner mais aucun. Je n'ai jamais rien eu sur la pétanque, pas de photo, de carte postale. Je joue parce que j'aime bien jouer et je ne veux ressembler à personne. La seule chose que je puisse dire maintenant, c'est que la personne que je considère comme une start c'est Philippe, pour moi, c'est le plus fort aujourd'hui. Christian, je ne l'ai pas connu dans ses meilleures années, donc je ne peux pas dire, c'est Christian. Il a fait des choses incroyables avec moi en jouant mais celui qui m'a le plus impressionné, c'est Philippe au tir.



M.D. : Quel est ton objectif pour les prochaines années. Bien sur être deux fois champion du monde, mais quel est le titre qui vraiment te ferait plaisir pour 1997.

P.S. : C'est difficile ! Ce qui me ferait le plus plaisir s'est de redoubler en doublette parce que cette année j'ai perdu en demi et j'étais déçu quand même car je pensais bien pouvoir faire le doubler puisqu'après avoir battu Foyot, les deux autres équipes on les connaissait moins donc je pensais qu'on allait pouvoir passer. J'aimerais bien remettre ça en doublette. Pour l'année prochaine je ne sais pas si je jouerai encore en doublette donc je ne sais pas si je pourrai encore avoir mes chances mais sinon, un titre en tripléte m'intéresserait bien.

M.D. : Comment vas-tu aborder le championnat du monde à ESSEN ?

P.S. : Je ne sais pas. Peut-être que j'aurais plus de pression que la première fois. La première fois je voulais m'entraîner toute la semaine avant et j'étais malade donc je suis arrivé là-bas sans entraînement et ça c'est très bien passé et là, je ne sais pas comment je vais aborder ce championnat du monde. Je ne sais pas si je vais être stressé ou pas.

M.D. : Tu es champion de France, champion du monde. A ton avis quel est le titre le plus difficile à avoir ?

P.S. : A gagner pour moi, c'est le championnat de France, parce qu'aux Championnats de France il y a énormément d'équipes qui veulent gagner.

Pour les championnats du monde, je pense que, si les équipes de France ne se rencontrent pas dans les poules, à coup sûr, on est tous en quart de finale, parce qu'il n'y a pas vraiment d'équipe au dessus.

M.D. : Quelles sont justement les équipes qui peuvent vous inquiéter un petit peu ?

P.S. : La Belgique, le Maroc, l'Algérie, les malgaches.

M.D. Avez-vous eu en 1995 des parties difficiles ,

P.S. : Oui, contre le Maroc. Ils menaient et on a gagné car ils avaient fait une erreur de jeux, ils ont tiré une fois de trop..

M.D. : Comment expliques tu les erreurs de jeux au trophée Canal Plus ?

P.S. : Erreurs de jeux, je ne sais pas trop si c'est des erreurs de jeux. Je peux pointer, mais bon, si je passe cela fait des points en moins, c'est parce que j'ai manqué, on en a pris quatre. C'est de ma faute si on perd dans la dernière. J'ai renvoyé le bouchon alors que si je ne l'envoie pas il faut qu'il fasse un carreau à 11 mètres. Pour gagner il faut qu'il fasse deux carreaux dans la même et à la sortie, je lui donne la possibilité de le faire tout de suite dans la première, s'il le fait il a gagné, il le fait, c'est de ma faute.

M.D. : Que penses tu justement de ce trophée Canal Plus ?

P.S. : Je dis que c'est bien organisé, c'est vrai que c'est super pendant 4 jours. Mais pour moi, la première fois cela m'a vraiment impressionné. On n'est pas égal avec nous même, on arrive pas à se libérer. Pendant 3 jours, je ne suis pas arrivé à me libérer. On sait que l'on a toujours les micros et donc je ne suis pas détendu et ça peut arriver, franchement moi, je n'y suis pour rien du tout. Philippe s'était pareil, on en a parlé ensemble, il n'y arrivait pas du tout. Philippe s'était la 4è ou 3è fois qu'il participait, il était plus cool lui, il a très bien jouer, rien à dire.

M.D. : Donc cela veut dire qu'être une star de la télévision n'est pas facile ?

P.S. : Oui, mais à force de le faire on va décompresser, on va s'en sortir. On essaiera d'être encore champion du monde cette année, je pense qu'on sera qualifié d'office pour le trophée Canal Plus et je pense que ce sera mieux.

M.D. : On commence à parler de la pétanque aux jeux olympiques, alors, est-ce que tu y crois, et qu'est ce que tu en penses ?

P.S. : J'y croyais déjà pour cette année, je pensais déjà y participer en démonstration.

Si c'est pour dans 4 ans on fera tout ce qui faut pour être qualifié. C'est vrai que ce serait bien si la pétanque rentrait aux jeux, pour moi, il n'y a rien de niveau supérieur à la pétanque. Si les plus grandes manifestations pouvaient passer à la télé, ce serait vraiment bien.

M.D. : As-tu une petite conclusion personnelle ?

P.S. : J'aimerais que nous en tant que joueurs de haut niveau comme tout ce qui est dans le sport, on passe professionnel, qu'on puisse par exemple entraîner des classes de jeunes joueurs, j'aimerais bien arriver à faire ça, à accompagner des plus jeunes, avoir une école, vivre de ça ! J'avais demandé à passer les degrés, l'année dernière je n'ai pas pu mais, vraiment avoir une classe pour moi.

Interview Martine DELENCLOS - Août 1996



Deux secrétaires regardent passer un jeune cadre sémillant avec des regards gourmands.

*-Tu as vu M. Martin, du contentieux, fait l'une d'elles.
qu'est ce qu'il s'habille bien !*

-oui, répond l'autre d'un air fausement détaché. Qu'est ce qu'il s'habille vite, surtout ...

LE PCIM AU ZENITH. QUI VEUT MIEUX FAIRE



Amis de la gazette, laissez-moi vous présenter ce qui est un des meilleurs clubs de France. Son nom ? : le PETANQUE **CLUB D'ISSY-LES-MOULINEAUX**. Il est bien loin la suprématie des clubs du sud et surtout de la Provence, aujourd'hui un bon club c'est en Ile de France que vous le trouverez. Depuis quelques années déjà les franciliens accumulent les titres de champions et vice-champions, pour vous donner idée, en 1996 : champions et vice-champions de France triplettes, champions doublette, champions doublette provençal. Les années précédentes sont pratiquement du même tonneau.

Le PCIM, qui fait parti du comité des Hauts-de-Seine, ne s'est pas encore imposé au niveau national mais truste les titres au niveau de la ligue et surtout au niveau départemental (7 titres en 1995, 4 en 1996). Fort de 350 licenciés, le club a pour tête de série deux joueurs Obut bien connus : Vincent NERVOSI et Jean-Pierre BOULET fidèles à Issy-les-Moulineaux depuis des années. C'est aussi la présence remarqué d'Henri SALVADOR, ambassadeur du PCIM et de la pétanque dans toute la France. Le top ce fût en 1995 avec comme licenciés au club Michel LOY (champion du monde en titre à l'époque) et son compère Patrick MILCOS.

Le plus impressionnant reste le nombre de victoires remportées par le PCIM lors des concours officiels en 1996, au total 115 victoires dont 81 en équipe homogène y compris les féminines et les jeunes !!! Suite au calcul du comité départemental avec le nombre de points gagnés par concours, le PCIM arrive en tête avec 2065 points soit 800 points d'avance sur le deuxième et sans aucun doute le premier club de la ligue Ile-de-France forte de 50000 licenciés. La médaille d'or revient à un junior surclassé, Jérôme LABIONDA avec un total de 136 points. A son actif de nombreuses victoires pour Vincent NERVOSI à Rodez, Evry et Séville (Espagne), des places d'honneurs pour Jean-Pierre BOULET à Cholet et Montpellier (avec Henri Salvador) ainsi qu'un titre de ligue en jeu provençal. Il n'est pas possible de citer tout le monde, plus de 100 joueurs ont au moins marqué un point pour le PCIM !

Cette réussite n'aurai jamais eu lieu sans le dévouement quotidien du président du club, Patrick RICHEZ, l'appui du maire M. André SANTINI ainsi que tous les membres et bénévoles du club. La saison 1997 appelle de nouveau défis avec pour objectif le maintien à la première place de la ligue et surtout de nombreuses victoires et titres supplémentaires. Qui pourra faire mieux que le PCIM ? c'est un appel aux fidèles lecteurs de la gazette de la France entière. Objectivement un seul club peut battre le PCIM cru 1996le PCIM cru 1997.

Claude STIRMEL, un organisateur du congrès national heureux !



Martine DELENCLOS : Je vais tout d'abord te demander de te présenter.

Claude STIRMEL : J'ai 48 ans, je suis marié, 2 enfants. Je travaille au centre informatique du Crédit Mutuel à Strasbourg en tant que technicien de logistique.

M.D. : Peux-tu nous retracer ta carrière boulistique en tant que dirigeant .?

C.S. : Mon aventure a commencé dans les années 1960-65. J'ai débuté par le billard français. En 1969, j'étais champion de France. J'ai donc été membre de la ligue internationale de billard dans laquelle je m'occupais des classements, etc...

En 1983, je me suis lancé dans la pétanque en créant un club dans le Bas-Rhin dans lequel je suis devenu président. J'ai suivi une ascension fulgurante dans le domaine de la pétanque étant donné qu'à travers les concours que j'ai organisé dans le Bas-rhin, certains ont connu un très grand succès.

Je suis rentré au comité départemental en 1987. En 1989, je suis devenu secrétaire général du comité, puis j'ai intégré la Ligue d'Alsace et là, c'est la concécration, je rentre à la Fédération Française.

M.D. : Combien y a t-il de licenciés dans le Bas-Rhin ?

C.S. : le Bas-Rhin compte environ 3200 licenciés répartis de la manière suivante :

- 2500 seniors masculins
- 500 féminines
- 200 jeunes environ.

M.D. : Quelle est la plus grosse compétition que le comité département du Bas-Rhin a organisé ?

C.S. : C'est le championnat de France corporatif en 1993.

M.D. : Qu'est ce qui t'as décidé à organiser ce congrès ?

C.S. : J'ai été toujours intéressé par les congrès nationaux, par le travail que fourni la Fédération. Je me suis rendu compte qu'il y avait du travail sur la planche au niveau de la Fédération, notamment au niveau informatique, qui est un peu mon métier et puis, avec les relations avec Messieurs CHAROLLAIS, AZÉMA, cela a motivé ma candidature.

M.D. : Étant donné que tu viens d'être élu à la Fédération, peux-tu nous informer de ta position future lors de la prochaine assemblée de ton comité départemental.

C.S. : Il est certains qu'avec le poste à la Fédération, il va falloir que je choisisse car je ne pourrai certainement plus faire le secrétariat de mon comité. Néanmoins, je resterai à leur côté car il ne faut pas oublier que c'est le club puis, le comité départemental qui m'ont permis de connaître beaucoup de gens au niveau national. Ce qui m'a conduit à cette consécration.

Je ne peux vraiment pas dire maintenant que je vais lâcher. Je vais continuer à œuvrer, à continuer de défendre la pétanque dans l'Est de la France et à travailler dans le sens de la Fédération afin de promouvoir notre discipline.

M.D. : Avec quels objectifs personnels es-tu rentré à la Fédération ?

C.S. : Mon principal objectif est de faire avancer notre système informatique. Effectivement, je pense qu'à ce niveau nous avons quelques 7 à 8 ans de retard par rapport à d'autres disciplines. Dans un premier temps, il faudrait recenser le matériel au niveau de toutes les ligues et comités. Puis envisager une formation, je pense vraiment que c'est ce manque d'information qui a manqué. Il me semble que le plan d'informatisation a été fait à l'envers. On aurait dû commencer par la Fédération, Puis les Ligues et les Comités. Cela n'a pas été fait, et sincèrement, il y a du boulot. Le produit à la base est compliqué et en plus il y a eu absence de formation.

M.D. : Quel est le budget pour l'organisation d'un congrès national ?

C.S. : Notre congrès national porte sur un budget d'environ 500 000 Francs. Nous avons décidé d'organiser ce congrès pour faire connaître notre région et pour prouver qu'on en était capable. On savait néanmoins que cette manifestation allait nous coûter un petit pécule, mais, pas de regrets !

p : Qu'est ce que donne la pétanque à Strasbourg pour la saison d'hiver et quels sont vos objectifs avec votre nouveau boulodrome ?

C.S. : Ce boulodrome date de 1995, il tourne pratiquement à fond. On a beaucoup de monde et des concours sont organisés par les clubs dès le vendredi soir.

Il n'y a pas de temps mort pour l'hiver. Le boulodrome est un très bon outil qu'il faut utiliser à fond !

M.D. : Pour conclure, quels sont tes objectifs pour 1997 mis à part le fait que tu sois rentré à la Fédération ?

C.S. : La campagne au niveau de la Fédération a été un peu houleuse, il y a eu des décisions, il faut donc colmater les brèches et surtout former une équipe unie et concentrer nos efforts pour que la pétanque continue à progresser.

M.D. : A ton avis, qu'est ce qu'il faudrait améliorer sur les terrains pour qu'en fait, la Pétanque soit prise au sérieux ?

C.S. : Surtout, la tenue des joueurs et parfois, celle de certains dirigeants. Sur les terrains, on voit encore trop de choses qu'on ne devrait plus voir.

Il faut montrer que la pétanque est un réel sport d'équipe et effacer l'image de la pétanque bien trop souvent associée à une kermesse «à la bonne franquette».

Il faut vraiment que notre sport soit une compétition. Effectivement, nos élus, nos maires n'ont pas cette image là et c'est à ce titre que la pétanque n'est pas reconnue à sa juste valeur.





LOUIS D'OR - A la tête d'Yvré l'Éveque, gîte où recèle des vieux de la vieille de la pétanque sarthoise, Louis ARGENTINI, maçon de son état, accueille en décembre dernier l'A.G. du comité des soixantes douzards. Bien sûr, attendait-on de celle-ci qu'elle soit en plus d'élective;... **CONSTRUCTIVE !**

Halo BLANCHET - Au train où vont les choses, celui qui fût intronisé plus jeune Président Départemental de France peut prétendre à pulvériser un jour le record national de longévité à ce poste. A l'heure de la collecte des suffrages, le maître incontesté recueillit un 107 sur...107 (standing ovation) ! La côte de Lionel BLANCHET décidément ne joue pas... au yo-yo !

La lampe d'Eugène s'éteint - Général... secrétaire du comité depuis 28 ans, l'immense scribe, débrouillard, Eugène BARREAULT, à cause d'une santé déficiente, n'a pu accrocher un antépénultième mandat. La calligraphe qui a reçu en 1995 la plus haute distinction de la F.F.P.J.P. manque déjà à ses pairs. Retraite en lettres d'or.. Eugène.

La Ludoise élude ? - l'occasion du rendez-vous Yvréen la sympathique Jeanine DUPIN, Présidente de la Commission féminines a rendu son tablier. Les trop nombreux déplacements dans la Cité Cénomane lui pesaient.

Du coup, le collège du beau sexe a essuyé un «pain». Les deux dernières représentantes du Comité Départemental 72, du fait de ce départ non compensé ne sont pas comblées.

Les 24 heures ajournées... - La vitrine sportive du Comité Sarthois qui aguichait au bas mot, un millier d'équipes à chaque Pentecôte s'éclipse derrière un rideau de fer jusqu'en 1999, dans le meilleur des cas. Croisons les doigts... de sorte à ce que le futur proche offre des successeurs à la triplète BERVAS-HAMMEMOGRIN ainsi qu'au duo des divines Maryline DUREUIL et Sandrine ROCHER, dernières récipiendaires du marathon manceau.

De la masse à l'élite... - Suite à la bonne tenue de leur organisation du Congrès National F.F.P.J.P. «les costards saumonés» ont glané pour le moins une sardine. Pour preuve, la Fédération a tendu la perche au comité Sarthois de sorte à ce qu'il reçoive en 1997, les championnats de France «Jeunes» et en 1998, l'élite de la pétanque féminine. Les manceaux deviendraient -ils les requins de la gestion des grosses affaires. En tout cas, sudistes, déployez vos baleines ...!

Saga Sabolienne - L'une des associations de pointe de l'Est Ligériens en proie à une crise métaphysique a failli se retrouver sur le sable à la tombée des feuilles mauves. Le grêle noyait des luttes intestines. Heureusement la voix de la raison a pris le pas sur celle de l'oraison. Il eut été dommage que le navire de Baptiste CRUCHARD coulat avec tant de richesses humaines . Mille sabords!

Le National de sablé... à la Pentecôte - Le marathon manceau, demeurant en suspens dans son stand. La troisième levée du National de Sablé prendra place sur les calendriers des aficionados de la petite boule, les 17 et 19 mai 1997.

Sablons, Sablé. En toute fluidité, le duo HÉRAULT - FERNANDEZ a circulé avec brio à Rosny-sous-Bois jusqu'en quart de finale. Ce cadre accroché par la Pétanque Sabolienne a été complété par celui de la Triplète HERAULT. (le même zig...) GAUBERT - HAY qui n'a pris l'eau qu'au stade des huitièmes de finale, à Vichy. Cet automne, les deux derniers nommés en ont rajoutés une couche , confisquant le titre départemental 1997 aux sociétaires des SABLONS BERVAS et CHAUVIÈRE



LE QUATUOR DES TENORS SABOLIENS

(Tonio FERNANDEZ, à gauche en retrait,
Olivier HÉRAULT, Gilles GAUBERT, André HAY)

Pour Rocher, ça roule... Fragilisé dès qu'il faut faire équipe, BRUNO de la Guieche, une fois de plus, a répandu la dèche autour de ses rivaux dans le mano à mano «Testard» en tête à tête, le double champion de France l'est d'autant plus, lorsqu'il lui est vital d'édulcorer une saison couci-couça. Le plus grand joueur sarthois de tous les temps a mené à bien sa révolution d'Octobre... (et un titre de plus...).

BRUNO - ARNAUD, ça va faire bobo...

ARNAUD «La Gâchette», ARNAUD

«LUCKY LUKE» FINELLE, c'est officiel, accompagnera Bruno ROCHER sur les lieux du qualificatif tripléte en 1997. Voilà un mariage entre «paletots tricolores» qui risque de laisser marris plus d'un sur les terrains. Hervé TOUCHARD, « le cajoleur de garis» disposera le couvert en leur compagnie.

Freddy GUET, le haut du panier ... - Sacré champion de France (catégorie juniors) avec ses potes, Maxime RICHARD et Arnaud FINELLE.

L'adroit Fertois, dès que le froid ceint nos campagnes, troque ses boules pour un ballon orange; avec succès !!! Puisque le pétanquo-basketteur dispense «ses assists» (passe décisives) au sein de l'équipe espoirs des «Tangos» du Mans, en voie d'être Européens la futur saison. Quel panache ce Freddy...

Patrick RINALDI



CHAMPIONNAT DE FRANCE FÉMININ A AVIGNON



Je n'étais pas à Avignon, les «anciens» de la Gazette du Pétanqueur comprendront pourquoi...! Mais je tiens à rendre hommage à mes deux amies Aline DOLE et Ranya KOUADRI. Une fois de plus, elles ont prouvé qu'elles étaient les meilleures.

Quelle surprise dans le milieu boulistique lorsque l'on a su qu'elles ne seraient pas à PORI au championnat du monde et quelle erreur...

Je ne veux pas revenir sur cette polémique mais je veux simplement rappeler qu'à l'heure d'aujourd'hui, il n'y a aucune pétanqueuse en France, loin s'en faut qui a le niveau, la gentillesse et la sportivité d'Aline DOLE...

Les résultats :

Quart de finale :

HEIL bat ROUSSELOT-NOEL (39) 13-1

ALLAIZE bat DEVREEZE-LUCAS (Champagne) 13-12

FAURE bat GROS-PIZOT (P.A.C.A.) 13-8

DOLE bat LAFONT-COVACHE (Charente) 13-4

Demi finale

ALLAIZEAU bat HEIL-MICHEL (Alsace) 13-5

DOLE bat FAURE-TOUVIER (01) 13-7

Finale

DOLE-KOUADRI (69) battent ALLAIZEAU-FAIVRE (85) 13-4



Martine DELENCLOS

Léo VAN CRAEYVELT à l'honneur

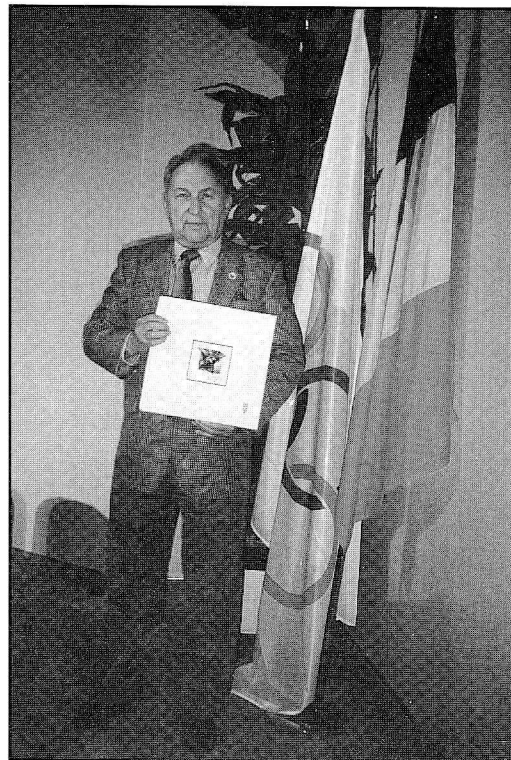
Léo VAN CRAEYVELT et LA PÉTANQUE à l'honneur lors de l'Assemblée Générale Annuelle du comité Olympique et Interfédéral Belge.

Le 13 décembre dernier, lors de l'A.G. du C.O.I.B. tenue à Bruxelles au SODEHOTEL, le président Adrien VANDEN EEDE a rendu un vibrant hommage à notre Président d'honneur à vie, Léo VAN CRAEYVELT.

Il donna un aperçu très complet de sa "carrière" au service de la pétanque, en présence du président Honoraire, le Chevalier MOLLET, du Président des Comités Olympiques Européens, le Chevalier Dr J. ROGGE, des Administrateurs et des Représentants de 64 Fédérations Sportives de Belgique.

En reconnaissance à son immense travail volontaire pendant tant d'années, le Conseil d'Administration du C.O.I.B. a tenu à lui offrir, non pas la médaille ou le diplôme habituel, mais une petite œuvre d'art du sculpteur Alexander KETELE, ce qui fût très apprécié. Toute l'assemblée a applaudi à tout rompre à la fin de cette petite séance.

rédigé par Maria VAN CRAEYVELT - de WITH.



NATIONAL DE RUMILLY (74) 7 - 8 et 9 MAI 1997

Mercredi 7 : 14 h 30

128 Tête à tête Sénoir - cumul 2400 F.

Jeudi 8 : 9 h 30

National Triplette - cumul 20000 F

inscription jusqu'au mardi 6

14 H 30

National Doublette Féminine

cumul 4700 F. inscription jusqu'au mardi 6

16 h 30

Grand Prix en Triplette

cumul 6400 F. Inscriptions sur place

Vendredi 9

8 h 30

Grand Prix en Doublette

cumul 4000 F inscriptions sur place

10 h 30

**Complémentaire en Doublette
+ Doublette féminin**

Renseignements et inscriptions

M. Gaston DURET

4, Place d'Armes 74150 RUMILLY

Tél. 04 50 01 20 05 ou 04 50 01 35 42

16^e Édition du Mondial de Millau 14-15-16-17 et 18 AOUT 97

Programme

JEUDI 14 - EXHIBITION

VENDREDI 15 - 14 H

TÊTE A TÊTE - cumul 10000 F

SAMEDI 16

14 H - TRIPLETTE - à gagner 1 TWINGO

15 H Doublette féminin - cumul 7000 F

DIMANCHE 17 - 14 H

DOUBLETTE - cumul 20000 F

LUNDI 18 - 14 H

TRIPLETTE MIXTE - cumul 20000 F

Pour tous ces concours, complémentaires en fin d'après-midi et chaque soir, un feu d'artifice.

**Venez nombreux vivre ce mondial
dans un cadre exceptionnel, le Parc
de la Victoire**

*Inscriptions sur place jusqu'à 12 h
pour chaque concours*



TOURNOI DE DOUBLETTES A L'ELITE DIMANCHE 9 FÉVRIER 1997

Ce traditionnel tournoi de doublettes, organisé par André SPRIMONT, en était à sa sixième édition. En effet, depuis 1991, ce joueur notoire, principalement dans les années 60 et 70, a effectué à la table un travail des plus opérationnels. Il s'agit là d'un coup de force puisqu'il a toujours travaillé tout seul. A l'issue de huit éliminatoires, regroupant au total 108 doublettes, seize équipes étaient qualifiées pour la phase finale.

Pour rappel, voici le palmarès des cinq dernières éditions.

1991-1992 - Jean-Charles LINTHOUT - Pierrot VANCAMPENHOUT

1992-1993 - Jean-Marie DE WITTE - Emile BENETTE

1993-1994 - Claudy WEIBEL - Michel VANCAMPENHOUT

1994-1995 - Jean-François HEMON - Olivier GERREBOS

1995-1996 - Claudy WEIBEL - Michel VANCAMPENHOUT

Cette fois, Jean-Marie DE WITTE et Joël MARCHANDISE ont remporté la finale. Il est à signaler qu'au cours de la dernière éliminatoire, les futurs vainqueurs ont eu du dur à en découdre face à la formation liégeoise du Capri : Serge PODOR-Mickey DE CHERICO qu'ils ont finalement défaits 13 à 12 à l'issue d'une partie très indécise quoique très intéressante à suivre d'autant plus que ces derniers avaient mené pratiquement toute cette rencontre. Il s'agissait de la partie décisive.

Composition des 16 doublettes

- 1- Philippe DOUBLET - Christophe LAC (Joli-Bois)
- 2- Luc VAN DAMME - René VAN DER BIEST *(Alost - Gold)
- 3- Alain CAIRA - Toha Arthuro MESHAS (Joli-Bois-Ste Anne)
- 4- Jef WILLENDIJCK - Robert MAZANARES (Elite)
- 5- Tony DEGROOF - Léo DEGROOF (t'sas Lier)
- 6- Dédé LOZANO - Jean-Marie VAN BRUSSEL (Elite)
- 7- Pawan FAVIER - Dimitri DE TEMMERMAN *(Elite- de Rivieren)
- 8- Alain HEMON - Sébastien EVERBECQ (Joli-BOIS-Elite)
- 9- Vincent SPIMONT - Claude VAN LOO (De Rivieren-Oostende)
- 10- Michel SACHE - Thierry PINT (Elite)
- 11- Claudy WEIBEL - Michel VANCAMPENHOUT (Joli-Bois)
- 12- Georges GODARD - Sébastien NEPVEUX (59 - Ronchin)
- 13- Jean-François HEMON - Michel VAN LIERDE
- 14- Dvid VIJNCK - Claude LINET (Elite-Drogenbos)
- 15- Gregory CARPENTIER - Philippe ROZENWAJG *(Carolos)
- 16- Joël MARCHANDISE - Jean-Marie DE WITTE (Herstal - Elite)

* EQUIPE 2 - remplace Jeannot BACKAERT (Alost)

* EQUIPE 7 - remplace Frédéric DEGAND (Elite)

* EQUIPE 15 - remplace Yves DELBECQUE (Carolos)

Répartition des poules

Poule 1 - Equipes 1 - 2 - 12 - 13

Poule 2 - Equipes 3 - 4 - 9 - 10

Poule 3 - Equipes 7 - 8 - 11 - 16

Poule 4 - Equipes 5 - 6 - 14 - 15

Comme les autres années, l'organisateur du tournoi : André SPRIMONT a décidé que les barrages opposeront deux doublettes de poules différentes car il estime qu'il est regrettable d'opposer deux équipes qui se sont déjà rencontrées. Les barrages se sont faits en 13 points et les vainqueurs de ceux-ci ainsi que les premiers de chaque poule ont été catalogués en 1ère catégorie tandis que les autres se sont trouvés en deuxième.

Les équipes qualifiées pour la première catégorie ont été les suivantes : 2 (VAN DAMME) - 6 (LOZANO) - 8 (A HEMON) - 9 (SPIMONT) - 10 (SACHE) - 11 (WEIBEL) - 7 (JF HEMON) - 16 (MARCHANDISE).

Pour la deuxième catégorie : 1 (DOUBLET) - 3 (CAIRA) - 4 (WILLENDIJCK) - 5 (DEGROOF) - 7 (FAVIER) - 12 (GODART) - 14 (VIJNCK) - 15 (CARPENTIER).

Quart de finale :

1ère catégorie

Equipe 16 MARCHANDISE bat équipe 10 SACHE 13-10

Equipe 13 JF HEMON bat équipe 8 A HEMON 13-9

Equipe 6 LOZANO bat équipe 2 VAN DAMME 13-5

Equipe 11 WEIBEL bat équipe 9 SPRIMONT 13-0

Malgré une magnifique réplique du duo de l'Elite : SACHE-PINT, la formation mixte Liège-Bruxelles l'a emporté à trois points près.

Le deuxième quart a opposé père et fils HEMON. L'équipe de ce dernier s'est imposée assez difficilement ce en dépit de la bonne prestation du jeune EVERBECQ qui sorti trois fois le bois hors limites.

La rencontre LOZANO-VAN DAMME fut méritoirement gagnée par les sociétaires de l'Elite. Le duo Dédé-Jean-Marie réalisa de belles frappes et de jolis appoints malgré la belle partie du grand René.

Le match WEIBEL-SPRIMONT fut joué à sens unique. Le fils de l'organisateur m'a avoué qu'il n'a pas pu tenir la distance face aux frappes précises de Claudy, en toute grande condition.

2ème catégorie

Equipe 3 CAIRA bat équipe 14 VIJNCK 13-11

Equipe 15 CARPENTIER bat équipe 1 DOUBLET 13-1

Equipe 1 WILLENDIJCK bat équipe 5 DEGROOF 13-12

Equipe 7 FAVIER bat équipe 12 GODART 13-1

Il y a eu deux rencontres extrêmement serrées : celles qui ont opposé les formations d'Alain CAIRA à David VIJNCK et WILLENDIJCK aux frères DEGROOF. Par contre les deux autres matchs ont fait office de cavalier seul pour les doublettes de CARPENTIER et de FAVIER.

Demi-finales :

1^{er} catégorie

Equipe WEIBEL bat équipe LOZANO 13-3

Equipe MARCHANDISE bat équipe JF HEMON 13-3

Curieusement, les destinées des équipes battues ont été identiques par le résultat. Dans la première demi-finale, Claudy commença en fanfare par deux carreaux et une portée au but. Ensuite, il y eut un magnifique chassé-croisé tirs-pointages et, en dépit des carreaux de WEIBEL et de VANCAMPENHOUT, VAN BRUSSEL et LOZANO reprirent de splendides points à la portée. Mais l'équipe WEIBEL augmenta son avance à 7-12. La mène suivante, LOZANO après une bonne frappe manqua une mène de trois par après. Ensuite Dédé est mal chanceux car le but tiré ne sort pas et, malgré un dernier joli appoint de LOZANO, le petit Michel engrangea deux beaux points en fond de piste. La doublette de WEIBEL-VANCAMPENHOUT s'est imposée la mène suivante. L'autre demi-finale fut la partie des occasions manquées pour Michel VAN LIERDE qui manqua chaque fois son dernier tir malgré deux belles frappes antécédentes et de jolis carreaux de Jean-François. Par contre, le duo MARCHANDISE-DE WITTE a parfaitement conjugué le verbe tirer. Menés 10-0, la doublette Tichon HEMON-Michel VAN LIERDE revint à 2 grâce à deux mauvais pointages de Jean-Marie DE WITTE et parviennent encore à inscrire une unité avant d'être défaits par après.

2^e catégorie

Equipe FAVIER bat équipe WILLENDIJCK 13-5

Equipe CARPENTIER bat équipe CAIRA 13-9

Malgré une bonne prestation de Jef WILLENDIJCK bien secondé par Robert MANZANARES, les jeunes Pawan FAVIER et Dimitri DE TEMMERMAN n'ont pas fait le détail et se sont imposés assez nettement.

L'autre quart a été plus disputé et l'on put constater l'étonnante concentration de l'espagnol Toha Arturo MESHAS qui à chaque boule à tirer ou à pointer, restait plusieurs secondes dans le rond balançant son bras sept à huit fois. Malgré tout, il est considéré comme un joueur de bon niveau. Cela n'a pas empêché le jeune Grégory, associé à Lagardère de l'emporter au finish.

Finales

1^{er} catégorie

Equipe MARCHANDISE-DE WITTE bat équipe WEIBEL-VANCAMPENHOUT 13-10

Scores successifs : 0-1 2-1 2-2 3-2 3-5 4-5 7-5 7-7 7-10 8-10 11-10 13-10

Cette finale ne fut pas toujours d'un haut niveau car les quatre joueurs en présence n'ont pas été au sommet de leur condition. Par moments, les mènes furent bien jouées mais il faut se rendre compte à l'évidence, les joueurs en ont ras-le-bol de pratiquer à l'intérieur alors que le printemps arrive et que les prochains tournois au-dehors sont annoncés.

Mais la participation de quatre authentiques champions avait attiré la grosse foule dans les magnifiques installations du PC Elite.

Le départ vit 2 palets sur trois de WEIBEL sur les boules de DE WITTE tandis que MARCHANDISE manqua double - dont une casquette - et rata ainsi une belle mène. Mais Joël se reprit très vite et réussit deux frappes tandis que WEIBEL manqua à deux reprises. Il réussit son troisième tir mais le duo Joël-Jean-Marie engrangea deux unités.

Le score continue en chassé-croisé. Les mènes se suivent de moyenne valeur. Parfois les carreaux tombent, les pointages se précisent. Pourtant, Jean-Marie DE WITTE réussit une belle série de palets. Un moment, MARCHANDISE prend le pointage et ensuite le défend. Par après, WEIBEL va passer pointeur et VANCAMPENHOUT prend la frappe. Cela carbure mieux mais n'atteint pas le tout haut niveau, sans doute pour les raisons précitées. Le chassé-croisé néanmoins continue et un moment on croit que l'équipe WEIBEL va l'emporter mais Joël et surtout Jean-Marie continuent à bien frapper et, bien que menés de trois points, ils vont remonter et mener à leur tour d'une unité (11-10). Ensuite, MARCHANDISE va réussir à sortir le bois de son troisième essai. Ouf ! Le score reste maintenu. La dernière mène verra deux nouveaux manqués de WEIBEL après une frappe réussie. Michel VANCAMPENHOUT tente le bois et l'expédie fond de piste. Malgré ce coup de malchance, il retire et le manque de peu. Il va alors se recycler en lanceur de poids avec sa dernière cartouche avant d'aller sportivement féliciter ses deux vainqueurs.

Joël a reconnu objectivement qu'il n'a pas tellement bien joué cette finale mais il m'a demandé de l'interviewer plus tard dans le BLIP, ce que je lui ai promis.

2^e catégorie

Equipe FAVIER -DE TEMLMERMAN bat équipe CARPENTIER-REOZENWAJG.

Scores successifs : 1-0 3-0 3-1 3-5 3-7 3-8 4-8 4-9 4-10 4-11 9-11 9-12 11-12 13-12

Menant allégrement, l'équipe des Carolos pensait avoir partie gagnée. Le jeune CARPENTIER tirant avec aisance et Philippe «LAGARDÈRE» plombant sans complexe. Grégory CARPENTIER sauva même une phase compromise en tirant le but out. Mais Pawan ni Dimitri ne l'entendirent de cette oreille et amorcèrent la remonte. N'empêche que LAGARDÈRE manque la gagne en restant court et par après Dimitri au pointage et Pawan au tir se sont mieux comportés et l'ont emporté à l'arraché. Le jeune Grégory CARPENTIER était désappointé d'avoir perdu à 12 mais est néanmoins resté digne dans la défaite. Le président du PC Elite : Maurice HALLOY a remercié tous les participants et a félicité André PRIMONT pour son travail inlassable ce sous les applaudissements du public. Il a ensuite remis les prix aux vainqueurs et seconds des deux catégories tandis que votre serviteur a remis deux coupes de l'Adeps à Joël et à Jean-Marie. La soirée s'est ainsi terminée dans l'allégresse la plus totale.

Marcel PIZZETTI



QUE PENSEZ-VOUS DE NOS BELGES ?

Vainqueurs de la Coupe des nations, Jean-François HEMON, Bruno GOTTARDI et Robert MEUWISSEN - ce dernier remplaçant Michel VAN LIERDE, blessé au pied - ont alterné les bonnes et moins bonnes choses.

Avant sa déconvenue, Michel avait pointé de manière très régulière comme il l'avait fait tout au long de la saison mais aussi au cours de ces dernières années et avait été, sans conteste, le meilleur de nos représentants. "Tichon" HEMON avait, selon la rumeur, entamé assez valablement la compétition mais ensuite a subi un passage à vide à partir des quarts de finale. Bruno GOTTARDI, après les dures, inégal au début, s'est nettement amélioré par la suite. Quant à Robert MEUWISSEN, assigné en tant que coach de Belgique 1, celui-ci a réalisé un excellent quart de finale face aux allemands et deux rencontres de bonne facture contre l'Espagne, en demi-finale et contre les Thaïlandais, en finale.

Menée au cours de celle-ci 8 à 6, Belgique 1 réalisa une mène de six points et, dès lors, la cause fut entendue; Robert reprenant un pointage thaï que manqua, à deux reprises, le milieu asiatique.

Dans la formation de Belgique 2, seul Jean-Claude BROHEE fut à la hauteur. Le jeune William VAN DER BIEST n'a pas reproduit son excellente prestation de l'année passée à Bruxelles et Claude LINET fut assez moyen. Coach national : Gustave MOENS.

IMPRESSIONS DE LA FINALE

Etant arrivé samedi midi, je n'ai pu voir que les phases finales de ces 32^e championnats du monde. Selon mes impressions tout à fait personnelles, j'estime que David LE DANTEC peut être crédité d'une toute bonne partie à l'appoint et ses hautes portées, très précises, ont ravi le public. De plus, il s'est permis de réaliser un superbe carreau permettant à France 3 d'engranger cinq points. Philippe SUCHAUD a été, en toute objectivité, le meilleur tireur de la compétition - il n'a raté qu'une boule en finale - et offre ainsi un superbe cadeau de mariage à sa promise. Enfin, Philippe QUINTAIS a été omniprésent même si sa prestation fut moindre que l'année passée mais il n'empêche que, dans les moments cruciaux, le sympathique sociétaire d'Eure-et-Loir s'est montré irréprochable. "Enfin, une victoire dans une année paire" a-t-il conclu en souriant. Philippe QUINTAIS est le co-recordman de victoires au championnat du Monde avec Didier CHOUPAY (1991-1993-1995-1996).

La finale entre France 3 et Tunisie 1 a été marquée de l'empreinte des champions du monde en titre qui ont réalisé deux mènes décisives et ont ainsi mené 11 à 0. Deux palets de SUCHAUD suivis de deux carreaux de QUINTAIS après deux belles portées de LE DANTEC d'abord puis rebelote la mène d'après sauf que QUINTAIS, gêné par un cameraman, manqua son premier essai d'où une mène de cinq points, grâce aussi au carreau du pointeur des arcs-en-ciel. France 3 a mené même 14-0 et aurait pu finir dans la mesure où Philippe QUINTAIS eût placé ses deux boules. Les Tunisiens, pris à la gorge ramenèrent le score à 14-3 suite à deux déplacements de bouchon sur des tirs de Khaled LAKHAL. Des Tunisiens, le pointeur Amar TAYACHI a été, de loin le meilleur car ni Khaled ni le chevronné Mohamed FERJANI ne se sont montrés performants. Il est vrai qu'ils ont dû subir la décompression après l'intense demi-finale qu'ils ont dû accomplir face à France 2. Sur un dernier déplacement du but, FERJANI reprit un beau point que tira, à plus de onze mètres, Philippe QUINTAIS, le spécialiste des longues distances et, de sa dernière boule, LAKHAL fusa.

Pour la seizième fois en seniors, la France est championne du Monde et à cela il faut ajouter deux titres en dames et deux aussi en juniors ce qui porte à 20 le nombre de victoires des joueurs de l'Hexagone.



COURRIER DES ABONNÉS

Chers amis,

Je vous envoie un superbe compte rendu du 10^e National de BEDARIEUX. Très haut niveau, magnifique rétrospective et spectacle de variétés de clôture sous les ordres de la grande dame de BEDARIEUX, Véronique FOPPOLO.

TRIPLETTE : 300 équipes

Vainqueurs : QUINTAIS-MORILLON-ROBERT (troisième victoire)

Finalistes : LOUVAIN-DOMENECH-ALLIES

EXHIBITION :

Vainqueurs : FOYOT-FARRE

DOUBLETTE :

Vainqueurs : FOYOT-FARRE

Finalistes : LOZANO-ROBERT

TETE A TETE :

Vainqueurs : Philippe QUINTAIS

Première défaite de la saison en quart de finale de CHOUPAY-LOY-MILCOS contre QUINTAIS

ECHOS du «Mondiacito», géré par Thierry VERMOREL. Trois petits complémentaires, vert, rouge, bleu de 128 doublettes chacun.

Premier complémentaire : 128 équipes

Vainqueurs : TARTAROLI-ALLEGRI

Finalistes : BAVER-TOUVIERT (31)

Deuxième complémentaire : 124 équipes

Vainqueurs : LACAS-LEYDIER

Finalistes : EYRARD-PEYTHIEU

Troisième complémentaire : 128 équipes

Vainqueurs : HECQUET-RYPEN (03)

Finalistes : TOUZOT-RAFFIN

Je vous envoie un compte rendu du très beau national de PERIGUEUX (24) 300 triplettes engagées et plus de 370 doublettes. Terrain très sélectif mais temps très orageux. Participation de nombreux champions et championnes venus du Grand Sud Ouest, de la Région Parisienne et Nantaise.

A : 300 équipes

Vainqueurs : OLMOS-CROCI-ROUGY (33)

Finalistes : MUSSEAU-BARES-JOUSSEAUME (33)

B : 200 équipes

Vainqueurs : GRUGET-MAZEAU-ROUGY (33)

Finalistes : BELLONIE-SOURDOIS-MANOJLOWIC

Chers amis de la Gazette du Pétanqueur

Champion de Gironde Tête à tête 1997 : Bruno JAUNAS

Champion de Gironde Corpo 97 : PLANTON, WIDEMAN, SOURDOIS

Résultat final de poitiers 97 : 387 équipes engagées

Gagnants : FAZZINO, VOISIN, SUCHAUD (03), score 13-12

Finaliste : GRUGET, MAZEAU, ROUGY (33), très belle finale

Résultat final de CHOLET 97 : 384 équipes engagées

Gagnants : FAZZINO, VOISIN, SUCHAUD

Finalistes : QUINTAIS, WEIBEL, LOZANO

Résultat des féminines :

POITIERS :

Gagnantes : Aline GOURSAT et Laurence COURNEAUX (33)

CHOLET :

Gagnantes : Elisabeth LHOPITAUT (78) et sa coéquipière

Finalistes : Aline GOURSAT et Laurence COURNEAUX (33)

Chers amis du journal,

Voilà un bref compte rendu de l'International de Cannes La Bocca qui vient d'avoir lieu. Temps splendide et terrains très sélectifs.

International triplette : 402 équipes engagées

Gagnants : Alain MONTERO, ARMANDO, FONI

Finalistes : ROSSINI, LAKHAL, Michel BROC

Tête à tête :

Gagnants : Bruno CASTELLAN (vice champion de France 96)

Finaliste : BONNET (Cannes aéro-sports)

Doublettes :

Gagnants : Michel BRIAND et son équipier

Que de beau monde et une organisation splendide.

Amitiés à tous - Philippe SOURDOIS



Un anglais rescapé d'un naufrage vit seul sur une île déserte. Un beau jour, il voit échouer sur la plage un canot de sauvetage, mené par une ravissante jeune femme. celle-ci se jette à son cou, trop heureuse de toucher enfin la terre ferme et de

revoir un visage humain après les épreuves qu'elle a subies.

- Vous avez fait naufrage, vous aussi ? demande-t-elle à l'anglais

- Yes, madam. Voilà dix ans de cela...

- Dix ans !

La jeune femme dévisage son compagnon, qui n'est pas si mal.

- Et depuis dix ans, dit elle en se faisant câline, rien ne vous a manqué ?

- Si, un bon verre de whisky, de temps à autre.

- Rien d'autre ?

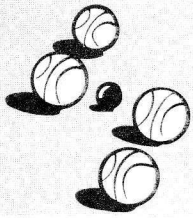
- Un bon cigare après dîner, bien sûr.

Têtue, la jeune femme s'assied à côté de lui en écartant négligemment les pans de sa blouse.

- Vous ne voyez pas quelque chose qui puisse vous faire plaisir ?

Le visage de l'anglais s'illumine

- Ne me dites pas que vous avez amené des clubs de golf !



LA PÉTANQUE EN PROVENCE CIRCUIT DECOUVERTE

7 jours / 6 nuits

Sur la place des Artistes à Saint-Tropez, au cœur de Marseille la portuaire, sur les traces des premiers Pieds Tanqués, ou sous le regard discret des ruines médiévales du village des Arcs, La Provence et la Côte d'Azur sont de merveilleux décors pour vous présenter la Pétanque. Venez disputer des concours en compagnie de pittoresque joueurs Provençaux et profitez des "secrets" précieux d'un technicien de haut niveau, qui vous permettront peut-être, de gagner la partie.

Mais écoutez bien notre conseil : surtout ne forcez pas trop votre talent car, un provençal vainqueur, vous invitera d'autant plus volontiers à partager son pain de campagne, son pastis et sa merveilleuse bouillabaisse, accompagnée d'un fabuleux vin de Provence.

Tout sera alors réuni pour qu'à l'ombre des platanes se nouent d'une même passion, de belles relations d'amitiés, sources de merveilleux souvenirs.

Nous vous proposons ci-dessous un exemple de circuit, bien d'autres solutions sont possible, contactez-nous. Dès aujourd'hui nous vous proposons de venir à l'occasion de deux grandes manifestations : La Marseillaise à Marseille en juillet et le Championnat du Monde à Montpellier en septembre. Pour la Marseillaise ce circuit peut être proposé du 28 juin au 4 juillet ou du 10 juillet au 16 juillet. Pour le Championnat du Monde des circuits ou des stages de haut niveau peuvent vous être proposés près de Montpellier. Nous consulter pour toute autre date. Des stages sont possibles tout au long de l'année, selon vos souhaits.

Alors, on se la fait cette partie ?

Jour 1 : Marseille

Accueil à l'aéroport et transfert en centre ville . Temps libre avant de déjeuner sur le vieux port, où vous sera servie la spécialité locale : la Bouillabaisse.

Dans l'après-midi évaluation de chaque participant. Installation à l'hôtel, dîner et nuit.

Jour 2 : Marseille - Cassis - Hyères

Départ en autocar pour le village de Cassis. Découverte en bateau des calanques de cassis.

Déjeuner et premier tournoi à La Ciotat sur le terrain qui a vu naître la Pétanque.

Continuation pour Bandol, dégustation de vin du vignoble. Installation à l'hôtel sur la presqu'île de Giens face à l'île de Porquerolles. Dîner et nuit.

Jour 3 : Hyères - Saint-Tropez

Départ pour la côte Varoise où se mêlent les couleurs jaune, verte et bleue. Découverte libre de Saint-Tropez. Déjeuner puis deuxième tournoi sur la fameuse place des Lices.

Dîner libre puis nuit à l'hôtel.

Jour 4 : Saint-Tropez et les vieux villages du Centre Var

Visite guidée du village médiéval des Arcs et dégustation commentée de vins et de fromages.

Déjeuner puis troisième tournoi de Pétanque à Lorgues.

Dîner libre, nuit dans un hôtel de charme au milieu de la campagne provençale.

Jour 5 : Centre Var - Cannes - Grasse

Départ pour la prestigieuse cité du cinéma : Cannes. Temps libre pour déambuler, telles des stars, sur la Croisette. Vous reconnaîtrez les lieux mythiques du 7^e art et apprécierez les vitrines de luxe. La vieille ville livrera également ses charmes au promeneur amoureux du patrimoine. Déjeuner en ville.

Quatrième tournoi de Pétanque à côté de la Croisette.

Dans l'après-midi, départ pour Grasse : la Cité aux Parfums

Visite d'une parfumerie, installation à l'hôtel. Dîner et nuit.

Jour 6 : Grasse - Saint-Paul de Vence - Nice

Après le petit-déjeuner, départ pour St. Paul de Vence. Visite de la ville moyenâgeuse.

Déjeuner dans les remparts. Cinquième tournoi de pétanque sur la place de St. Paul.

En fin de journée, départ pour Nice.

Installation à l'hôtel. la journée se terminera à Nice par le dîner de clôture du circuit et les remises de diplômes et dans Nice.

Jour 7 : Nice - Marseille

Après le petit-déjeuner, transfert sur Marseille ou l'aéroport de Nice.

Fin de nos services.

TARIFS

Nombre de Personnes minimum	15	20	25	30	35	40	45	50
Prix par personne	4797	4370	4110	3940	3860	3790	3740	3700
Prix sans autocar Prix par personne	3630	3490	3410	3360	3360	3360	3360	3360

Ces prix comprennent :

- Le transport en autocar de Grand Tourisme
- La pension-complète, du déjeuner du jour 1 au petit déjeuner du jour 6, sauf dîner du 3^e jour.
- Le logement en hôtel 2 étoiles, base chambre double, douche ou bain WC
- La participation durant tout le circuit d'un technicien de la Pétanque (Robert Bruno).
- Les visites guidées et les entrées aux monuments et sites mentionnés au programme.
- Les boissons aux repas.

1 séjours gratuit par 15 payants, 2 gratuits par 30 payants, 3 gratuits par 45 payants

Ces prix ne comprennent pas :

- Le supplément chambre individuelle : 750 F.
- Les dépenses à caractère personnel
- Les pourboires
- Les guides et visites non mentionnés au programme

INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS à APJP 3, rue du Pré Bénévix 74300 CLUSES



Un concurrent du Paris - Dakar, victime d'une panne d'essence en plein désert, décide de rallier à pied le point d'étape qui, selon lui, ne doit pas être bien loin. Au bout de plusieurs heures de marche, il croise une caravane et l'arrête.

-Excusez-moi, dit-il. Je suis encore loin de bab el-Bled ?

- Pas très loin, répond le chamelier

- C'est dans quelle direction, exactement ? insiste-t-il

- Tout droit par là, puis lundi prochain, tu tournes à droite...



MAI

Les 8 et 9 à Rumilly (74)

7^e National de la Ville (Poules) + Doublettes féminin
Gaston DURET - 4, place d'Armes 74150 Rumilly
Tél. 04 50 01 20 05 ou 04 50 01 35 42

Le 10 et 11 à Brehren les Forbach (57)

2^e National de la Ville (Poules)
Salvatore LAMBRONI - BP 49
54460 BREHREN - Tél. 03 87 84 22 94

Les 17 et 18 à Sable sur Sarthe (72)

3^e National de la Ville (Poules)
Denis DEROUET - 39 bis av. André Cerisay
72300SABLE SUR SARTHE

Les 17 et 18 à St. Thegonnec (29)

2^e National de la Ville (Poules)
(juniors, Cadets, Minimes)
François Louis CORRE - 2 rue des Cyprès
29410 ST THEGONNEC - Tél. 02 98 79 66 89

Les 17 et 18 à St Thegonnec (29)

1^{er} National de la Ville
(triplettes mixtes) (Poules)

Les 17 et 18 à Dunkerque (59)

National des Dunes de Flandres (Poules)
Francis RAUX - 81 ave Louis Herbaux
59240 DUNKERQUE - Tél. 03 28 63 33 24

Les 17 et 18 à Dunkerque (59)

National des Dunes de Flandres (Poules)
(féminin Triplettes)

Les 17 et 18 à Dammarie les Lys (77)

6^e national de la Ville (2^e catégorie) (Poules)
Christian MIRETE - 21 Résidence Lorraine
77190 DAMMARIE LES LYS - Tél. 01 64 37 18 56

Le 18 à Moissac (82)

10^e National des fêtes de Pentecôte (Poules)
(Doublettes Mixtes)
Marcel BENECH - 10 place du Viueux Port
82200MOISSAC - Tél. 15 63 04 18 24

Les 18 et 19 à Cannes (06)

40^e National de la Ville (El. Dir.)
Jean BERAUDO - 15 rue Roquebillière
06150 CANNES LA BOCCA - Tél. 04 93 47 80 60

Le 19 à Nemours (77)

National Jeunes (juniors, cadets, minimes) (Poules)
Pierre GEOFFROY - 322 square Beauregard
77140 NEMOURS - Tél. 01 64 28 56 76 ou 01 64 29 26 55

MAI - JUIN

Les 31 mai et 1^{er} juin à Reims (51)

6^e National de la Pétanque Rémoise (Poules)
Raymond FOSTITCHENKO - 50 rue de Verte
51100 REIMS - Tél. 03 26 88 62 66

Les 31 mai et 1^{er} juin à Roussillon en Dauphiné (38)

13^e National de la Ville (Poules)
Estéban SEVILLA - 14 Clos Avril
38150 ROUSILLON - Tél. 04 74 86 08 65 ou 04 74 29 49 90

Les 31 mai et 1^{er} juin à Nice (06)

National des "Lions Club" (Poules)
Robert THIBAUD - 23 rue du Patronnage St. Roch
06300 NICE - Tél. 04 93 56 01 93

Les 31 mai et 1^{er} juin à Rennes (35)

2^e National de la Ville (Poules)
Comité d'organisation - 17 rue Francisco Ferrer
35200 RENNES - Tél. 02 99 53 22 22

Les 31 mai et 1^{er} juin à St. Omer (62)

6^e National «L'Audomaroise» (Poules)
Lionel PERONNET - 4 rue Robert le Frison
62500 ST OMER - Tél. 03 21 98 63 01 - 03 21 38 62 58

Les 31 mai et 1^{er} juin à St. Omer (62)

National de la Ville (féminin, triplettes) (Poules)

JUIN

Le 1^{er} à St Omer (62)

2^e National Mixte de la Ville (doublettes) (Poules)
Lionel PERONNET - 4 rue Robert le Frison
62500 ST OMER - Tél. 03 21 98 63 01 - 03 21 38 62 58

Du 6 au 8 à Gerzat (63)

National de la Ville (Poules)
Alain LAINE - 22 rue lamartine
63360 GERZAT - Tél. 04 73 25 71 01

Les 7 et 8 à Croix (59)

5^e National de la Ville (Poules)
François DEBONNAIRE - 325 rue Verte
59170 CROIX - Tél. 03 20 24 58 65 après 20 heures

Les 7 et 8 à St. Bonnet le Chateau (42)

9^e National Boule Noire (Poules)
Jean-Paul ASTIER - Vaux
42380 LA TOURETTE - Tél. 04 77 50 03 20



JUIN (suite)

Les 7 et 8 à Figeac (46)

National de la Ville (El. Dir.)
Daniel COUDERC - 10 rue Ernest Faugères
46100 FIGEAC - Tél. 05 65 34 40 08

Les 7 et 8 à Nîmes (30)

2è National CARREFOUR Nîmes Sud (poules)
Robert ABEILLE - 4 rue Simil
Centre commercial Carrefour 30000 NIMES
Tél. 04 66 84 84 46

Du 7 au 9 Les Arcs (83)

National Chal. «Jean François - Ets Bertrand»
(provençal) (El. Dir.)
Yves CARZOLI - 24 lot. Notre dame
83460 LES ARCS - Tél. 04 94 73 35 49

Du 13 au 15 à Tarbes (65)

13è National Cigognes (Prix de la Ville) (Poules)
Jean CANELLAS - 4 quai de l'Adour
65000 TARBES - Tél. 05 62 35 74 39

Du 13 au 15 à Bassens (33)

National du Conseil Général de la Gironde
+ jeunes (Poules)
Guy TRONOU - 3 rue Pierre de Coubertin
33530 BASSENS - Tél. 05 56 06 17 73

Du 13 au 15 à St. Etienne (42)

National, Challenge Caisse d'Epargne (Poules)
André CARILLO - 35 rue de Terrenoire
42100 ST ETIENNE - Tél. 04 77 37 56 61

Les 14 et 15 à Bagnols sur Ceze (30)

2è National "Mario" Chal. Brazzevia Caffè (Poules)
Grégoire VALVERDE - 39 bis rue de la margue
30200 BAGNOLS SUR CEZE - Tél. 04 66 89 93 96

Les 14 et 15 à Melun (77)

2è National de la Ville (Poules)
Jacques GUIGUE - 72 bd. de l'Almont
77000 MELUN - Tél. 01 64 52 88 46

Le 15 à Melun (77)

1er National (Juniors, Cadets, Minimes) (Poules)

Les 14 et 15 à Perpignan (66)

4è National de la Ville (Provençal) (El. Dir.)
Roger BRUSI - 5 rue du Vilar
66100 PERPIGNAN

JUIN (suite)

Du 20 au 22 à Montluçon (03)

Euro-Pétanque - INTERNATIONAL (Poules)
André RAYNAUD - 22 rue de Blanzat
03100 MONTLUÇON - Tél. 04 70 29 27 19

Du 20 au 22 à Montluçon (03)

Euro-Pétanque (Féminin triplettes) (Poules)

Les 21 et 22 à Langres (52)

National de langres (Poules)
Mme Josette SIMON - 9 Immeuble Morvan
3, rue Saint John Perse - 52000 ST DIZIE
Tél. 03 25 56 26 44

Les 21 et 22 à Pau (64)

National de la Ville (Poules)
Jean-Paul LAGREZE - 9 allée des Erables
64000 PAU - Tél. 05 59 02 96 05

Les 21 et 22 à Firminy (42)

Euro-Pétanque 1997 - INTERNATIONAL (Poules)
daniel BACHELARD - La Lie Nord - Rte de Champlong
42300 VILLEREST - Tél. 04 77 69 66 63

Les 21 et 22 à La Courneuve (93)

Festival INTERNATIONAL (Poules)
Jacques COLOMAR 9 15 rue Parmentier
93380 PIERREFITTE - Tél. 01 48 38 63 64 ou 01 48 26 92 33

Les 21 et 22 à La Courneuve (93)

Festival National (Féminin triplettes) (poules)

Les 21 et 22 à La Courneuve (93)

Festival National (Juniors, Cadets, Minimes) (poules)

Les 21 et 22 à Digoin (71)

1er National du val de loire (El. Dir.)
Marcel De CERCHIO - 23 place de la Grève
71160 DIGOIN - Tél. 03 85 53 03 71

Les 21 et 22 à Marseille (13)

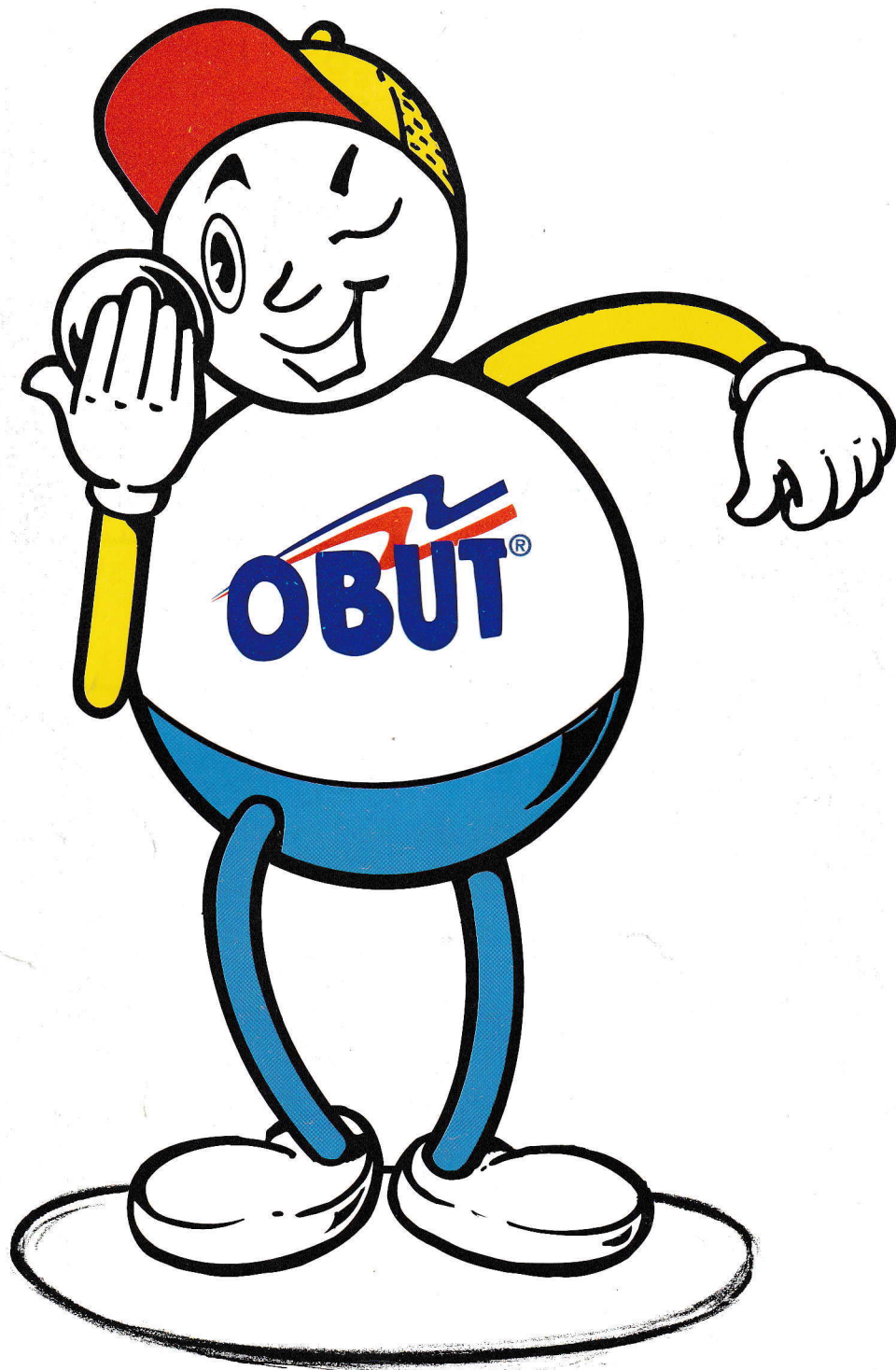
1er National CAMACHO Patrice et Lovino Emile (El. Dir.)
Alfred CAGLIERI - 38 ave de Florian
13010 MARSEILLE - Tél. 04 91 44 85 36

Les 21 et 22 à Nîmes (30)

5è National des Arènes (Rl. Dir.)
+féminin triplettes (El. Dir.)
Robert ABEILLE - 4 rue Simil
30000 NIMES - Tél. 04 66 29 47 08



PREMIER EN PETANQUE



**JOUEZ LA SECURITE AVEC
L'INCONTESTABLE N°1 MONDIAL**

Notre mascotte ci-dessus BOULOBUTUS est un modèle déposé.
Sa reproduction intégrale ou approchante est strictement interdite.